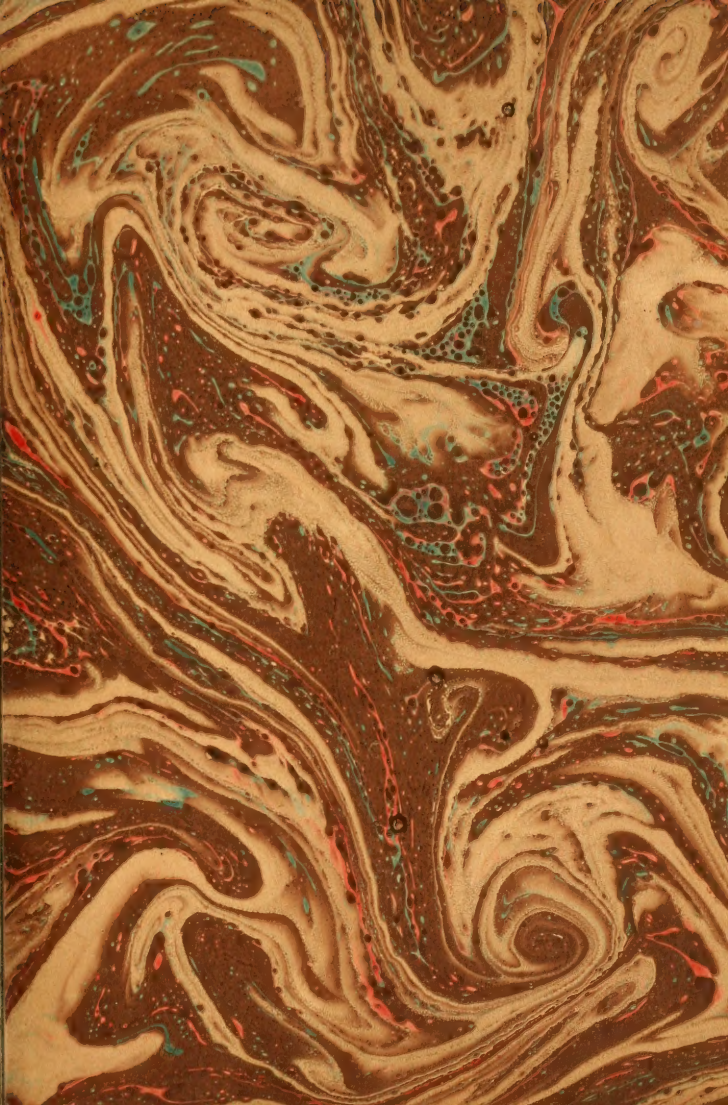


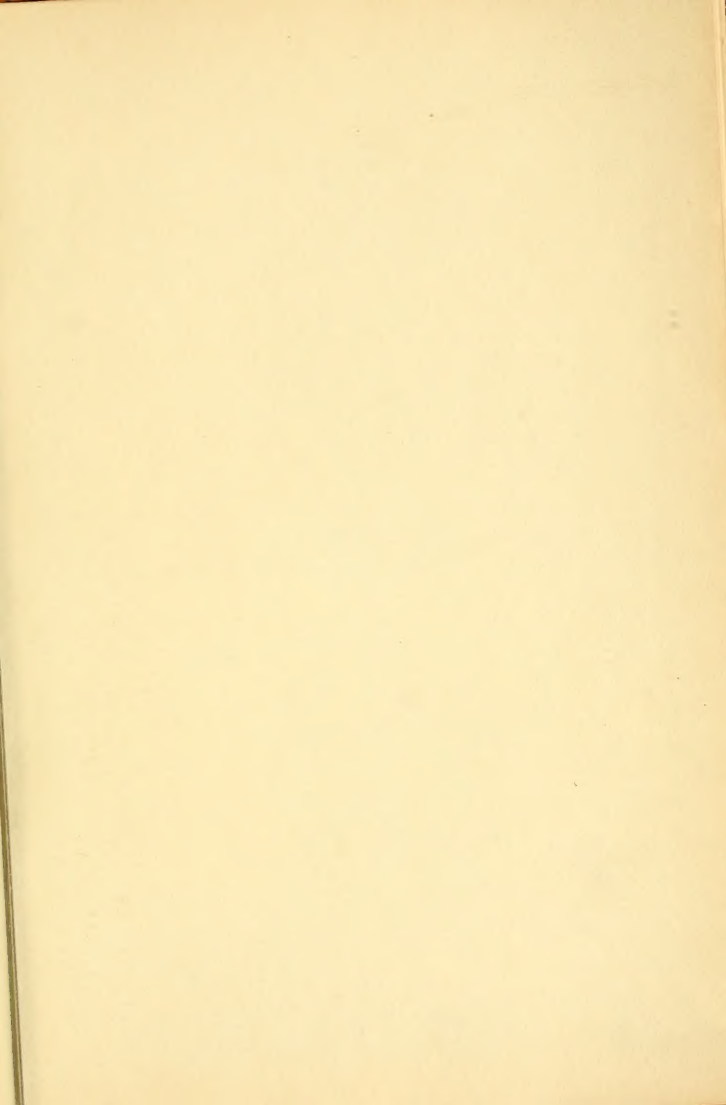


COLLECTION G.M.A.

Presented to
The Library
of the
University of Toronto
by

An Anonymous Donor

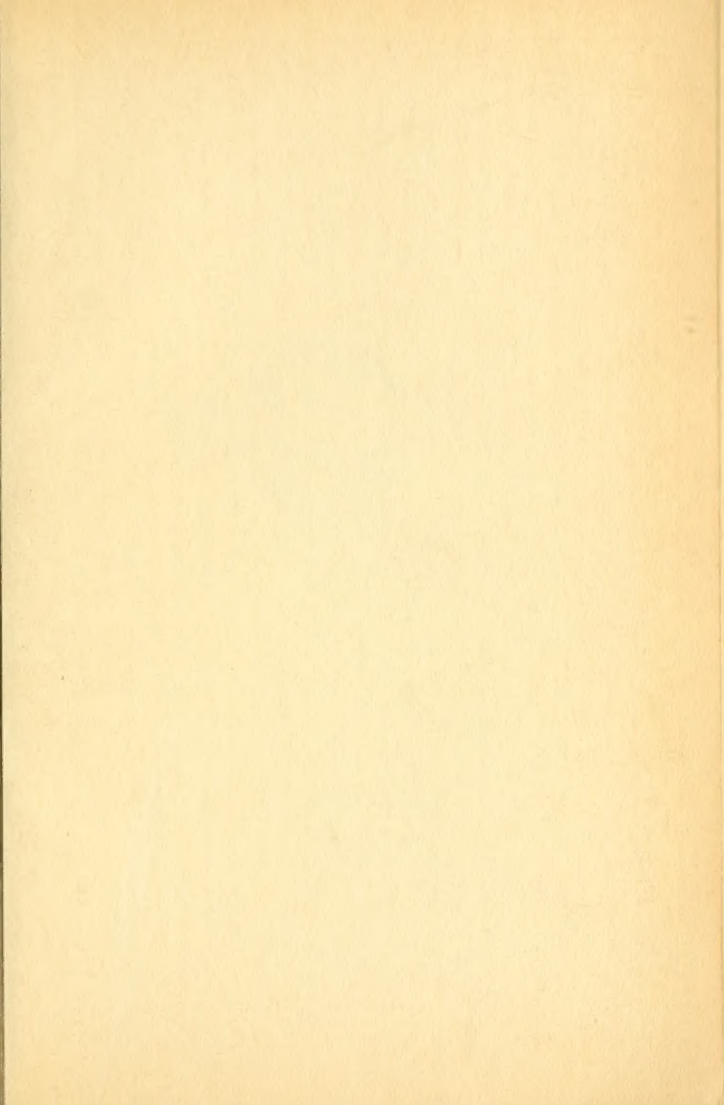




LE
JARDIN
DES
CARESSES












LE
JARDIN
DES
CARESSES



SOIXANTE-TREIZIÈME ÉDITION



IL A ÉTÉ TIRÉ
DE CET OUVRAGE
CINQ CENTS EXEM-
PLAIRES JAPON
NUMÉROTÉS



FRANZ TOUSSAINT

11

LE
JARDIN
DES CARESSES

EDITION DEFINITIVE



L'ÉDITION D'ART H. PIAZZA

وَأَزْتَجِدُوا فِيهَا الْوَيْدَانَ وَالْجَنَابَ
وَأَزْتَجِدُوا فِيهَا الْوَيْدَانَ وَالْجَنَابَ

LE KORAN.

PJ
7694
F3T6
1921

682891
16.12.52

LA MINIATURE SERVANT DE FRONTISPICE A CET
OUVRAGE EST DE LÉON CARRÉ



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ



LES SEINS, LES YEUX ET LA CHEVELURE

DLUS blancs et plus gonflés de trésors que les tentes d'un émir, tes seins, ma bien-aimée, sont les tentes de mon amour. © Lorsque je cache, à midi, mon visage dans ta chevelure, et que je cherche ton regard, tes yeux sont les deux étoiles qui illuminent ma nuit embaumée. ○○○○○○○○○○○○○○○○○



☉ Si, un jour, j'apprends qu'un autre a dormi dans ta chevelure et que tes yeux ont éclairé le visage de ce Maudit, je ne saisirai pas mon poignard, je n'achèterai pas du poison, mais je sifflerai mes lévriers... ☉☉

☉ J'irai capturer une gazelle, que je parerai de tes colliers et que je lâcherai vers un abîme. ☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉

♣ LE FLAMBEAU ♣

J'AI poli ton corps de tant de caresses, qu'il ressemble maintenant à la pierre sacrée d'El Djoûf, que tant de lèvres ont usée. ☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉

☉ Le soleil peut s'éteindre et la lune tomber, il m'inondera de lumière. ☉

♣ LA BATAILLE ♣

Nous avons épuisé les paroles d'amour. ☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉

☉ De même que le silence



s'établit dans les rangs de deux armées qui vont se livrer bataille, le silence s'était fait entre nous. ☉ ☉

☉ J'ai livré la bataille d'amour. Le bruit des sabres était nos baisers, les soupirs des blessés étaient nos haletements, le fracas des chars était dans nos artères... ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉









☉ Et je t'ai gardée contre moi, comme un étendard déchiré. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉





SON SOURIRE

QUAND je lui demande grâce, elle se contente de sourire, les yeux baissés. Que puis-je attendre d'un amour si redoutable ? Elle sait la puissance de son sourire. Comment lui cacher que je l'aime ? ☉

☉ Tu es mon univers, avec des collines et des jardins, avec des sources et des moissons. Je voudrais avoir mille bouches. Je voudrais n'avoir jamais besoin de sommeil. Pourtant,















ne suis-je pas le voyageur qui s'endort, chaque soir, sous des ombrages parfumés?        

☉ Tu es mon univers, avec des collines et des jardins, avec des sources et des moissons. Lorsque ton haleine passe sur mon visage, je pense aux brises du Hedjâz, qui ont effeuillé d'innombrables roses.    

☉ Mes faucons maigrissent sur leurs perchoirs, mes chevaux perdent l'habitude du mors, l'éclat de mes armes se ternit... Qu'importe! puisque l'éclat de tes joues est pareil au cœur sanglant des grenades, puisque ton ventre est plus souple que le dos de mes coursiers, puisque tes baisers sont des faucons toujours inassouvis!

☉ Etendu sur les douces collines de ton corps, je bois à la source de ta bouche en étreignant mes moissons.

LE SOMMEIL
DES COLOMBES

DANS le cèdre, des colombes se sont posées, pour la nuit. ☉
☉ Longtemps hésitantes, elles avaient tournoyé au-dessus de l'arbre solitaire. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉
☉ Maintenant, elles vont s'endormir. Comme chaque nuit, au sommet de la plus haute branche, un rossignol chantera. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉
☉ Ainsi, je berce souvent ton sommeil de paroles d'amour. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉
☉ Je crois que le même instinct guide les colombes et les jeunes filles vers les jardins où chantent les rossignols.

L'HEURE TRANQUILLE

VOICI l'heure tranquille où les troupeaux s'acheminent vers le puits. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉
☉ J'attends ma bien-aimée, étendu



sur les coussins qui gardaient l'em-
preinte de son corps. ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦

㊦ En signal, j'ai posé, sur la fenêtre,
un vase dans lequel trempe la tige
d'une rose. ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦

㊦ Cette rose se détache au sommet
d'une colline bleue. ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦

㊦ ㊦ ㊦ TOI ㊦ ㊦ ㊦

HA chevelure, qui est l'éten-
dard de mon amour. ㊦ ㊦
㊦ Ton front, tiède et bombé

comme une cassolette. ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦

㊦ Tes yeux, qui sont couchés sur ton
visage. ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦

㊦ Tes lèvres, cette porte du Jardin.

㊦ Tes dents, entre tes lèvres, comme
de la neige sur de la pourpre. ㊦ ㊦

㊦ Ta langue, qui a mûri pour ma bou-
che. ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦

㊦ Ton cou, qui est une colonne d'i-
voire. ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦

㊦ Ton épaule, lisse comme une mar-



gelle de puits. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉
☉ Tes bras, qui seront deux flammes
autour de mon corps. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉
☉ Tes seins, qui jaillissent pour se
donner. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉
☉ Ton ventre, ce parvis de marbre.
☉ Tes jambes, réunies comme deux
agneaux craintifs. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉
☉ Tes pieds, qui ont franchi le seuil
de ma demeure, et que je pose sur
mon front. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

♣ ♣ ♣ ♣ LE CHANT
DES GUERRIERS ♣ ♣

Nous sommes venus des grands
sables, où naît le simoûn. ☉ ☉
☉ Nos chevaux enfonçaient
jusqu'aux genoux dans de l'or. Des
astres, énormes comme des fruits,
nous indiquaient, la nuit, notre route.
☉ Nous sommes venus des grands sa-
bles, où naissent les lions. ☉ ☉ ☉ ☉
☉ Le jour, nos boucliers étaient des



soleils en marche. La nuit, nos lances
étaient fleuries d'étoiles. Nos compa-
gnons qui sont tombés, nous les
avons ensevelis debout, la face vers
l'Occident. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Nous sommes venus des grands
sables, où naquirent les Pharaons, et
leurs mausolées ne nous ont pas fait
détourner la tête. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Nous sommes venus des grands sa-
bles, où verdoient des oasis plus
belles que les Jardins du Paradis, et
leurs délices ne nous ont pas retenus.

☉ Nous sommes venus des grands sa-
bles, où l'on entend la voix de Dieu.

☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

✠ LA DANSEUSE NUE ✠

LELLE s'était érigée, les mains à
la nuque. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Quand j'évoque sa beauté,
mon cœur me remonte à la gorge. ☉

☉ Elle avait dansé quelques-unes des



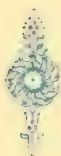
danses de sa tribu : la danse du Soleil, qui était une danse vertigineuse ; la danse de la Lune, qui était une danse mesurée ; et la danse de la Mort, qui était une danse immobile. Mais, elle n'avait pas dansé la danse de l'Amour. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Le Soleil avec son cortège de joies, la Lune avec son cortège de mélancolies, et la Mort avec son cortège de douleurs avaient dansé devant nous. L'Amour attendait que nous eussions jonché de roses le tapis de sa célébrante. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Deux enfants étaient venus la dépouiller de ses voiles, et elle avait renvoyé les musiciens. ☉ ☉ ☉ ☉

☉ D'abord, elle dansa de ses yeux et de ses paupières ailées de cils. Dans la corbeille de ses paumes, sa tête pesait comme un monde. ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Enfin, un ravissement illumina son visage. Elle fit trois pas, le dos arqué,



les mains ouvertes, dans une résolution passionnée... ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦

㊦ Puis, tout à coup, elle se redressa en nous dédiant ses mains qui avaient emprisonné le parfum des roses. ㊦

㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦

✦ LA VICTOIRE ✦

FLE m'a dit : « Qu'as-tu fait pour mériter de me posséder ? » ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦

㊦ Sa chevelure s'était répandue sur ses épaules, et ses mains me repoussaient. ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦

㊦ Elle me dit encore : « Ignores-tu que l'amour est un combat ? O toi, le plus valeureux des hommes, accepterais-tu de triompher sans avoir livré bataille ? » ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦

㊦ Elle sourit avec dédain, puis elle recula dans l'ombre. Ses yeux rencontrèrent mes yeux, et mon cœur eut un frisson. ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦

⊙ Elle continua : « Qu'as-tu fait pour mériter que je m'abandonne dans tes bras ? Ignores-tu qu'un porteur d'étendard est toujours un guerrier courageux ? O toi, qui as reçu plus de blessures que Dhâl, la panthère enchantée, craindrais-tu la souffrance d'amour ? »

⊙ J'ai pris doucement ses mains, et j'ai murmuré : « Peut-être... »

⊙ Le crépuscule commençait. Jaloux, le soleil s'était-il caché parce qu'elle avait consenti à m'apparaître nue ?

⊙ Elle laissa ses mains dans les miennes, et elle répéta : « Qu'as-tu fait pour mériter de me posséder ? »

⊙ Que pouvais-je répondre ? Ne savait-elle pas que j'allais être victorieux ?








⊙ Au loin, dans la plaine, un pasteur attardé chantait une chanson joyeuse.





















⊙ Je lui ai dit : « Ecoute ! »








































LE SOUVENIR

En courant, mes amis ont emporté ton corps.       
⊗ Messaouda ! Messaouda !

puisque ton visage était découvert, tu as revu, une dernière fois, la fontaine près de laquelle je t'ai connue et le jardin qui nous accueillit, ce jour-là.                    

⊗ C'était un matin de la jeune année. Des colombes, bien lissées, venaient se poser sur les guirlandes de pampres qui flottaient entre les arbres. Tes yeux avaient-ils fait déjà fleurir les jasmins ? Des papillons chaviraient dans leur feuillage, et une odeur de miel nous environnait. Sur le minaret de la mosquée voisine, un mouëddin' célébrait les bienfaits de Dieu.                   

⊗ En courant, mes amis ont emporté ton corps.                

☉ Chaque matin, j'irai m'asseoir sur ta tombe, parmi les pleureuses. ☉☉

☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉

♣ ♣ ♣ LE MARCHAND
DE PARFUMS ♣ ♣ ♣

Tu prétends que Karoûn et que Balkis ne possédaient pas des parfums plus suaves que les tiens. Tu prétends que les jardins de Marib n'exhalent pas des odeurs plus pénétrantes... ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉

☉ Je n'ai connu ni Karoûn ni Balkis, je n'ai jamais traversé les jardins de Marib, mais j'ai respiré le parfum de ma bien-aimée. ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉

☉ A présent, ma bien-aimée boit les eaux sacrées du Koûssar, ma bien-aimée est retournée à Dieu, et je cherche son parfum. ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉

☉ Je l'ai demandé au vent du sud, qui avait saccagé des oasis ; au vent du nord, qui avait caressé les fleurs



blanches des montagnes. Je l'ai demandé à l'haleine du printemps. ☉
☉ Mais, l'haleine du printemps ne charriait pas assez d'aromes, le vent du nord n'avait pas caressé les seins de ma bien-aimée, et le vent du sud n'avait pas emmêlé sa chevelure! ☉
☉ Marchand de parfums, ne me montre pas tes buires. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉



LE DESTIN

L'AMOUR de la femme est l'ombre d'une palme sur le sable.

☉ L'amour de l'homme est le seul simouïn qui puisse briser cette palme et fixer ainsi son ombre. ☉ ☉
☉ Messaouda! dans la nuit de ton sépulcre, souviens-toi du jardin solitaire où je t'ai conduite, un jour. ☉
☉ C'était un jardin entre des murailles si hautes, que les cimes de ses arbres ne les dépassaient point. ☉ ☉
☉ C'était un jardin serti dans des

murailles blanches, comme une éme-
raude cachée dans une fleur de ma-
gnolia. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Messaouda! souviens-toi du matin
paisible où tu t'es courbée sous mon
amour, comme une palme sous le si-
moùn. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Mais, à force de souffler, le simoùn
recouvre de sable le rameau qu'il a
brisé... ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ O ma longue palme, que le sable du
cimetière soit léger sur ton sépulcre !
☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

✠ ✠ LE MIRAGE ✠ ✠

JE m'étais endormi, et je rê-
vais qu'une caravane exté-
nuée traversait un désert, où

je la guidais. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Et qu'un fabuleux mirage surgissait
devant nous, et que ce mirage était
toi-même, avec les lacs de tes yeux et
les vergers de ton corps. ☉ ☉ ☉ ☉



☉ Et que tu t'élançais vers moi, et que mes compagnons, désespérés, se couchaient pour mourir. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Je viens de prononcer ton nom, afin de recommencer ce rêve... Hélas ! on ne voit jamais deux fois le même mirage. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

✦ LES MUSICIENS ✦



assis dans un coin obscur du souk, j'écoutais les musiciens de Debila. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Autrefois, ma bien-aimée a parcouru ce pays. Autrefois, ma bien-aimée a entendu chanter les flûtes et résonner les toubouls de Debila. ☉

☉ Maintenant, je l'ai dit, ma bien-aimée est retournée à Dieu, et je la cherche dans la musique qu'elle préférerait. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Si j'interrogeais les musiciens de Debila, se souviendraient-ils d'avoir vu passer Messaouda dans les jardins

de leur pays? Me diraient-ils que leur musique n'est déchirante que parce que Messaouda ne se promènera plus dans les jardins de Debila? @ @ @ @

⊙ Ils jouaient, les paupières closes, la tête renversée, comme ployés sous un baiser profond, douloureux, acharné... @ @ @ @ @ @ @ @ @ @

⊙ Je ne leur demanderai pas s'ils ont connu ma bien-aimée, car on ne demande pas aux rossignols du mois de Rebi-el-Aouel s'ils chantent pour la nuit embaumée ou pour les étoiles qui se sont éteintes. @ @ @ @ @ @ @ @

♣ LE GUETTEUR ♣

L est la hampe de ce rigide étendard : son burnous dans le vent. @ @ @ @ @ @ @ @ @ @

⊙ — Alerte ! @ @ @ @ @ @ @ @ @ @

⊙ Une tache, là-bas, sur l'or vibrant des sables... @ @ @ @ @ @ @ @ @ @

♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣





✦ ✦ RÉPONSE ✦ ✦

Tu me reproches de ne pas t'aimer... ☯ ☯ ☯ ☯ ☯ ☯ ☯
☯ Trouverais-je mes roses

plus parfumées, si mes yeux se remplissaient de larmes chaque fois que je les respire ? Seraient-elles plus éclatantes, si je ne pouvais les cueillir sans leur réciter des poèmes ? ☯ ☯

☯ La pluie demande-t-elle à la terre de frissonner d'amour, et la lune demande-t-elle au désert de la récompenser d'éclairer son étendue ? ☯ ☯
☯ ☯ ☯ ☯ ☯ ☯ ☯ ☯ ☯ ☯ ☯ ☯

LE CŒUR SANGLANT

Tu as ri de mes larmes ! Sache que tu es la première devant qui j'ai pleuré. ☯ ☯ ☯ ☯

☯ Jouis de ton triomphe, ne perds pas un instant, car, cette nuit, je pénétrerai dans ta chambre, éclairé par mon



poignard, et, à l'aube, je jetterai ton cœur aux corbeaux. ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪

☪ Il aura palpité dans ma main : l'eau de ma fontaine la purifiera. Il aura pollué le sable : le vent effacera son empreinte. ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪

☪ Corbeaux noirs, arrivez de l'horizon pour la curée d'un cœur de femme ! Je vous le lancerai, après y avoir enfermé mon âme. ☪ ☪ ☪ ☪

✠ L'INCONNUE ✠

IL me plaît de fixer ce souvenir, pendant que tu penses encore à moi, certainement.

☪ Puisque je n'ai pas réussi à te parler, puisque la foule nous a séparés, je veux, dans ces vers, te remercier de l'ivresse que tu m'as procurée, chère inconnue ! ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪

☪ Sans doute, je ne te reverrai pas. Aujourd'hui, le bonheur est ici ; demain, il est ailleurs. Celui qui le cher-



che ne le trouve jamais. Ce soir, il s'était arrêté à Irchâd. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Quand je suis arrivé, cent personnes se pressaient déjà autour du conteur. Pourquoi me suis-je assis au soleil plutôt qu'à l'ombre ? Pourquoi étais-tu devant moi ? ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Jusqu'au moment où j'ai effleuré ton bras, je peux répéter ce qu'a dit le conteur. Pour moi, les aventures d'Antar se sont terminées lorsque ton premier frémissement a répondu à ma timide caresse. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Je n'ai point, avec les femmes, l'audace de Hadid. L'abeille brusque-t-elle le jasmin ? ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Je venais d'effleurer ton bras... Tu t'es retournée doucement, et j'ai vu ton visage. Tes yeux étaient entre tes cils comme un ruisseau de feu sous des branches. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Je me suis enhardi. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ As-tu deviné que ce n'était pas seu-

lement mon désir qui vibrerait contre ta chair? Mon cœur se caressait au tien, et mon âme à ton âme palpitante.

⊙ Ainsi qu'un cavalier modère l'allure de son cheval fougueux, je réprimais les élans qui me jetaient vers toi; je finissais en impondérable frôlement ce que j'avais commencé en contact impérieux. ◌ ◌ ◌ ◌ ◌ ◌ ◌ ◌ ◌ ◌

⊙ De larges frissons faisaient onduler tes épaules. Le mystère et le danger ajoutaient à ta volupté. Tu te donnais toute. ◌ ◌ ◌ ◌ ◌ ◌ ◌ ◌ ◌ ◌ ◌ ◌

⊙ Et je me dis, avec amertume, que tu m'as procuré cette ivresse sans me connaître, et qu'un autre aurait pu avoir ce bonheur. ◌ ◌ ◌ ◌ ◌ ◌ ◌ ◌ ◌ ◌ ◌ ◌ ◌ ◌ ◌ ◌ ◌ ◌

✠ LES ÉCOLIERS ✠



ACCROUPIS dans la cour de la mosquée, les enfants répètent les versets du Livre. ◌





⊙ Se souviendront-ils, plus tard, que Mahma vient de leur envoyer des figues et de l'eau de neige ?



✠ ✠ ✠ L' OUBLI ✠ ✠ ✠

LE lendemain de ce jour que je croyais inoubliable, j'ai respiré ton parfum dans ce voile que tu avais oublié sur mon tapis, et ce fut comme si je n'avais qu'à prononcer ton nom pour que tu te jettes dans mes bras. Je n'osais pas me retourner. Je te voyais assise sur ma couche et m'attendant.

⊙ Le lendemain de ce jour où ton parfum m'avait rappelé ta présence, je m'aperçus, en baisant ton voile, que cet arôme s'abolissait. Cette fois, je te cherchai dans ma chambre.

⊙ Le lendemain, ton parfum n'était plus dans le voile, et le souvenir du jour que je croyais inoubliable n'était

plus dans mon cœur. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

✠ ✠ LA SAGESSE ✠ ✠

Son ombre était une soie violette sur le sable. ☉ ☉ ☉

☉ Comme je l'avais priée de s'arrêter afin que je baise cette soie, elle m'a répondu : « Ce n'est que l'ombre d'une femme. » ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Je lui ai dit : « C'est l'ombre d'une femme que j'aime et dont je ne peux baiser les lèvres. Laisse que je baise leur ombre sur ce sable qui a leur tiédeur ! » ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Elle m'a répondu encore : « Ce sable est moins tiède que mes lèvres, et tu ne baiserais que du sable. Baise mes lèvres, mon bien-aimé ! » ☉ ☉

☉ Je suis parti sans baiser ses lèvres, parce que je ne les aurais plus désirées. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠





LES BOUQUETS

SELIMA faisait un bouquet de fleurs de pêcher. Un vieillard, qui passait, lui dit :

— Ignores-tu que ces fleurs seraient devenues des fruits ?

A quelques jours de là, un matin, Selima aperçut, dans un jardin, le même vieillard, qui cueillait pour Zarifah des branches de pommier.

— Quoi ! lui cria-t-elle, ignores-tu que ces fleurs seraient devenues des fruits ?

— J'en doute, répondit le vieillard, car les jardiniers assurent qu'il gèlera, cette nuit.

Vous avez deviné que Zarifah était jolie.

LA FAUTE DES ROSES

ARRÊTONS-NOUS. Je veux m'asseoir sous l'arbre où j'étais assis, le jour que je l'aperçus.



⊗ Depuis, combien de fois me suis-je
récité ces vers de Fadl El Hagiri! ⊗

⊗ « Elle a la souplesse d'une branche
de saule, et son regard donne l'ivresse
du vin. Mon cœur est devenu son pri-
sonnier ! Quand passe une belle fille,
je me souviens d'Elle, et je souffre.
Seul, est heureux, celui qui fait de la
salive de Sa bouche sa boisson du
matin et du soir... » ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗

⊗ Longtemps après, une deuxième
fois, nous nous rencontrâmes. Ce jour-
là, des roses, que j'avais posées sur
ses genoux, lui dirent mon amour.

⊗ Hélas ! notre bonheur fut aussi bref
qu'une nuit de printemps! ⊗ ⊗ ⊗

⊗ Vois-tu, il ne fallait pas mettre à ta
ceinture les roses de la terrasse... En
pensant à toi, je me réciterais encore
les vers de Fadl El Hagiri! ⊗ ⊗ ⊗





LES OISEAUX MIGRATEURS



L'ENTRÉE de l'hiver, des vols
d'oiseaux traversent le ciel.

Alors, nous nous attristons.

Mais, Dieu a donné à l'homme le sou-
venir et l'espérance. Que Dieu soit
remercié!

O murailles de Damas, je me cache
pour vous pleurer! O mes frères,
puisse notre éloignement ne pas vous
valoir des maux semblables aux maux
qui accablèrent le peuple de Noé, le
peuple de Houd, le peuple de Saleh!

LE SOMMEIL DES LÉVRIERS



L'OMBRE aiguë du cyprès, mes
deux lévriers dorment, com-
me des flèches dans un car-

quois.

Referme doucement la porte, et



viens les caresser : ta main fera passer dans leurs rêves la fraîcheur d'un ruisseau du Liban. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

♣ ♣ LE BAUME ♣ ♣

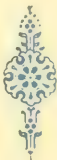
BLLE m'a dit : « Je ne provoque ta jalousie que pour savoir mieux que tu m'aimes. » ☉

☉ Ainsi, quelquefois, afin de me faire oublier ce que j'ai souffert durant ses morsures, elle baise les croissants roses que ses dents ont gravés dans ma chair. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

♣ ♣ LE POTIER ♣ ♣

PENCHÉ sur le tour ainsi qu'un amant se penche sur le tapis où repose sa bien-aimée, le potier contemplait la glaise, et ses yeux s'illuminaient. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ En resserrant peu à peu son étreinte, il caressa d'abord le bloc, qui se contracta comme un torse que par-



court un long baiser. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉
☉ Sous un dernier frôlement, l'argile se fusela, et j'admirai l'urne qui venait de jaillir, pareille à ton corps, quand tu te dresses sur notre couche, extatique et nue. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

♣ SUR LE DÉsir ♣

NE cueille pas la grenade qui te semble la plus belle. ☉ ☉

☉ Ne convoite pas les richesses que tu ne saurais faire fructifier.

☉ Ne caresse pas la femme qui ne pourra se donner à toi. ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Cours vers ce qui te paraît être un mirage : tu peux trouver une réalité.

♣ SUR L'AMOUR ♣

NE laisse pas dormir le faucon que tu apprivoises. ☉ ☉ ☉

☉ Ne lance pas ton cheval au galop sans l'avoir fait trotter. ☉ ☉

☉ Ne fais brouter ton mehari qu'à la

lisière des oasis. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉
☉ Et ne dis jamais à une femme que
tu l'aimes. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

✦ SUR LE SILENCE ✦

N'INTERROGE pas le mendiant
qui te demande l'aumône. ☉
☉ Ne questionne pas la femme
qui a prononcé, en dormant, des pa-
roles d'amour. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉
☉ Ne réponds pas à celui qui insulte
ton ennemi. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉
☉ Ne dis jamais : « Quel silence ! »
Dis : « Je n'entends pas. » ☉ ☉ ☉ ☉

✦ SUR LA MORT ✦

LA gazelle blessée pleure, lors-
qu'elle va mourir. ☉ ☉ ☉ ☉
☉ Lorsqu'une torche va s'é-
teindre, sa flamme devient paisible.
☉ Et toi, à quel moment as-tu consi-
cience de ton destin ? ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉
☉ Est-ce quand tu pleures, est-ce



quand tu souris? ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪

✠ MA MAIN, CE SCEAU FRÉMISSANT... ✠ ✠ ✠

MA main, ce sceau frémissant,
le recouvrait tout entier. ☪ ☪

☪ Elle dit : « Mon corps est
ton oasis, et Il est le ruisseau où tu
te plonges quand tu as cheminé dans
ton oasis. ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪

☪ « Il est une cassolette. Il est un
puits dont le soleil aurait tiédi la mar-
gelle. Il est une grenade fendue. Il
est une grotte pleine de trésors. ☪ ☪

☪ « Mes seins sont tes buires d'ivoire,
et mes yeux sont tes joyaux. Mes
oreilles sont tes coquillages, et mes
bras sont ton collier. ☪ ☪ ☪ ☪ ☪

☪ « Mais, Il est une bouche close, et
son baiser peut faire mourir. ☪ ☪

☪ « Il est pareil au fruit pourpre du
ghedma, qui guérit des blessures du
feu et qui verse une mélancolie indi-

cible. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉
☉ « Il est pareil au fruit pourpre du
ghedma, qui rend fou celui qu'il a
guéri ! » ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

♣ ♣ ♣ APRÈS ♣ ♣ ♣

LLE s'était endormie dans mes
bras. Pour la protéger contre
la fraîcheur de la nuit, j'avais
doucement étalé ses cheveux sur ses
seins. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Dans l'herbe, autour de nous, les
insectes reprenaient un à un leur mu-
sique. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ A cette heure, des mères berçaient
aussi leur petite fille... ☉ ☉ ☉ ☉

♣ ♣ L'ADIEU ♣ ♣

QUAND, pour me faire ce geste,
tu as passé la main à travers
le grillage de ta fenêtre, toute
la vie de mon corps s'est arrêtée. ☉ ☉

☉ Ni la fleur du magnolia, ni la neige



de la montagne, ni le marbre, ni le jasmin, ne sont plus blancs que tes doigts où tes ongles brillaient comme des flammes. ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪

☪ A mes compagnons qui s'étonnaient de sentir une odeur délicieuse, j'ai dit : « C'est le bras de ma bien-aimée, ce sont les roses de ses ongles qui ont embaumé le carrefour... Que la bénédiction de Dieu soit sur cette demeure où ma bien-aimée est prisonnière ! » ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪

☪ Et mes compagnons s'attristèrent, et mon cheval se mit à hennir, car l'arome du bras de ma bien-aimée lui rappelait le parfum des grandes plaines qui sont au-delà de la mer.

☪ NOTRE BANC ☪

BELLE m'avait dit qu'elle m'attendrait dans cette demeure où nous nous sommes tant aimés... ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪



☉ Je ne suis pas revenu. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Quand tu passeras sur la route de Dar Ould Zidah, arrête-toi devant un jardin que gardent deux cyprès, et crie son nom. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Si personne ne répond, pousse la porte, entre, et donne un peu d'eau à des rosiers qui entourent un banc de marbre. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

LA DANSEUSE AUX TORCHES

JE chanterai la journée fameuse d'Ehrab, durant laquelle, par la route des Sabres, d'innombrables guerriers de notre tribu se sont acheminés vers les Jardins des Bienheureux. ☉ ☉

☉ Ceci fut raconté au père de mon père par l'ancêtre de Taleb Ebn El Hamza. Puissent les fils de vos fils connaître cette chose! ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Je chanterai la journée fameuse



d'Ehrab. A l'heure des premières étoiles, Dieu nous avait donné le succès, et nos étendards flottaient sur les remparts de la cité. ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Infatigables moissonneurs de victoires, nos guerriers attendaient l'ordre d'attaquer l'autre ville. C'était un soir pareil au soir qui suivit la bataille de Bedr. Plus de morts et de mourants jonchaient les abords des citernes qu'il n'y a de lis dans les Jardins des Bienheureux. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Je célébrerai le nom de la femme au grand cœur qui eut le dessein magnifique de faire participer des agonisants aux joies du triomphe. Grâce à elle, des blessés moururent en souriant, et d'autres oublièrent leurs souffrances. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Elle s'appelait Djahila. Elle comptait parmi les danseuses sacrées que les habitants d'Ehrab entretenaient dans le temple de Thagoût. ☉ ☉ ☉

☉ Ne savez-vous pas que les roses les plus éclatantes fleurissent quelquefois parmi les chardons ? ☉ ☉ ☉ ☉

☉ On leur avait demandé : « Voulez-vous fuir ou subir notre Loi ? » Elles avaient répondu : « Puisque Thagoût nous a abandonnées, nous subirons votre Loi. » ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Djahila s'avança et dit : « Cette nuit, mes compagnes danseront pour les guerriers qui viendront fêter ici leur victoire, mais je veux danser, moi, pour ceux qui sont tombés autour des citernes. » ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Elle partit, précédée de porteurs de torches, et les blessés crurent que le soleil se levait ! ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

✠ ✠ ✠ JE N'AI RIEN LAISSÉ PARAÎTRE... ✠

JE n'ai rien laissé paraître du trouble que m'a causé cette nouvelle. Bien plus, j'ai réussi




à faire sourire l'ami qui me l'annonçait, l'ami qui se serait attristé avec moi. Je suis donc certain qu'il ne s'est pas douté que mon cœur s'était déchiré. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Les larmes ne ressuscitent pas ce qui est mort, mais, si leur rosée t'apaise, cache-toi pour pleurer. ☉ ☉

☉ Je n'ai rien laissé paraître du trouble que m'a causé cette nouvelle. Il s'agissait d'une femme qui m'a aimé sans me l'avoir dit et vers laquelle je n'aurais jamais osé lever les yeux.

☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

♣ ♣ LE BAIN ♣ ♣

 ES sourcils remontés, la bouche ouverte, tu regardais fuir, dans le courant du fleuve, ta robe qui t'avait échappé. ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Je passais sur la berge, et je t'ai crié : « Salut, fille de Bakili! Que le bonheur soit avec toi ! » ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Tu m'as répondu : « Comment se-
rais-je heureuse ? Vois ma robe dans
le courant... » ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Le poète sait user des circonstan-
ces, et je t'ai dit : « Fille de Bakili, ta
jeunesse est semblable à ta robe dans
le courant : elle s'éloigne de toi, cha-
que jour, et tu ne peux la retenir. Ne
demeure pas à la regarder s'en aller.
Viens sous ces ombrages... Je te ferai
une robe de caresses. » ☉ ☉ ☉ ☉

EL MOGHREB



UE l'heure de la prière cin-
quième, ô mon frère, te trouve
lavé de toutes tes fautes de la
journée ! A l'heure de la prière cin-
quième, que la paix de Dieu descende
sur ton âme, comme le silence sur la
campagne, et que ton âme en soit sub-
mergée ! ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Debout et tourné vers la Kaaba,
avant les quatre prosternations, que



ta méditation soit pareille aux flammes des feux de campement que le vent ne tourmente plus ! Que ta méditation monte du brasier que tu auras allumé dans ton âme ! ☪ ☪ ☪

☪ Le nomade qui prie dans le désert, l'homme qui prie dans sa demeure ou dans la mosquée, tous tes frères, ô mon frère, à l'heure du moghreb, remercient le Seigneur d'avoir voulu que leur âme ait l'incandescence de l'occident du ciel. ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪

☪ Pour faire la prière cinquième, j'ai choisi une place d'où j'aperçois des collines qui ont la courbe des dunes de Tadjer-Saâd. ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪

☪ Dans notre patrie, lorsque s'éteint la lumière du jour, les dunes ont des reflets plus dorés, les cyprès s'érigent plus noirs, et les voix des mouëddins s'effilent plus nettes. ☪ ☪ ☪ ☪ ☪

☪ Avant le moghreb, j'offre au Seigneur ma nostalgie, je dis au Seigneur

mon espérance d'entendre encore les
mouëddins de mon pays, de revoir
les lignes pures de ses cyprès et les
reflets dorés de ses dunes. ☉ ☉ ☉ ☉

☉ A l'heure de la prière cinquième,
que la paix de Dieu descende sur ton
âme! ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

✠ ✠ POIGNARDS ✠ ✠



ELUI qui brille au joyeux soleil
des batailles. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Celui de l'assassin, rouillé
de sang. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Et ton regard. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

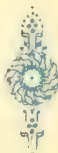
✠ ✠ POURQUOI... ✠ ✠



OURQUOI se précipiter sur les
flots de la mer tumultueuse,
pourquoi voyager sur la Ter-

re ? ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ L'eau d'une fontaine peut apaiser
ta soif, et la chair de quelques dattes
peut suffire à ta faim. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉



☉ Si l'or s'est échappé de tes coffres,
celui des étoiles abonde au firmament,
et nulle main ne l'a pollué. ☉ ☉ ☉

☉ Si l'Amour a fui ta demeure, n'en-
voie personne à sa recherche. Con-
tente-toi de te rappeler son visage
vermeil, que tu ne reconnaîtrais pas
si tu le revoyais penché sur ton épau-
le. L'ombre projetée par un cyprès
est-elle immuable? ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Nous sommes les fils des morts.
Pourquoi essayons-nous de refuser le
vin qu'ils ont bu, et, quand nous l'ac-
ceptons, pourquoi exigeons-nous que
le plus beau des échansons tienne la
coupe? ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ N'ouvre pas une porte qu'il te se-
rait impossible de refermer. ☉ ☉ ☉

☉ Toute chose, à sa naissance, est
menue, puis elle grandit, sauf le mal-
heur, qui est immédiatement énorme,
puis décroît. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Diâ Eddin' Obaïd cueillait des tu-

béreuses sous la neige du mont Chabrâh, et Amr' Ebn El Khoulthoûm ne trouvait que de l'amertume aux plus beaux fruits des vergers de Damas...

⊙ Les tubéreuses d'Obaïd n'avaient aucun parfum, et les fruits de Khoulthoûm empruntaient leur amertume au fiel que distillait sa bouche. ☉ ☉

⊙ L'un et l'autre ignoraient que le vent de l'adversité ne souffle jamais dans le royaume de la Sagesse. ☉ ☉ ☉

☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

♣ MON CHEVAL ♣

JE t'ai nourri d'orge triée par des doigts blancs de femmes.

L'eau que tu buvais avait la transparence de l'air. Tes mors étaient d'argent pur, et les plus nobles versets du Livre étaient brodés sur le tapis de ta selle. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

⊙ Ton encolure était aussi douce à caresser qu'une épaule de jeune fille.




Ta crinière était aussi soyeuse qu'une chevelure. ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪

☪ O mon compagnon valeureux, tu m'as fait triompher dans toutes les batailles, et, quand j'allais à un rendez-vous d'amour, tu dépassais les hirondelles! ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪

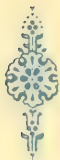
☪ Tu vas mourir. Ta tête retombe, ton œil s'obscurcit. ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪

☪ Je ne te verrai plus cabré comme une flamme sur le socle roux du désert. ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪

☪ ☪ LA REALITÉ ☪ ☪

 N jardinier d'Okadh, nommé Abdallah El Sâmar, décida de faire éclore sous le ciel du Hedjâz quelques-unes des fleurs merveilleuses que Chaëb Kiâzim, le voyageur, avait admirées dans le royaume de Sennacherib. ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪

☪ Il pria Chaëb de lui décrire avec soin la forme et les nuances de ces



fleurs, puis il se mit à l'œuvre. ๐ ๐ ๐
๐ Trois années passèrent. Un jour,
sur la place du marché, Abdallah an-
nonça que l'on pouvait voir, dans son
jardin, des fleurs singulières et ma-
gnifiques. ๐ ๐ ๐ ๐ ๐ ๐ ๐ ๐ ๐ ๐ ๐

๐ Les curieux furent nombreux. En-
fin, Abdallah reçut la visite de Chaëb
Kiàzim. Celui-ci convint que ces fleurs
étaient semblables à celles qui em-
baumaient les jardins d'une cité, dont
il prononça le nom. ๐ ๐ ๐ ๐ ๐ ๐ ๐ ๐

๐ Abdallah, loin de penser que la vue
de son ami avait pu baisser ou que son
bon naturel l'inclinait à l'indulgence,
ressentit une grande joie, et résolut
d'aller comparer ses fleurs à leurs
sœurs du pays mystérieux. ๐ ๐ ๐ ๐ ๐ ๐ ๐ ๐

๐ Un matin, trois jeunes filles de Mos-
soul trouvèrent, dans un jardin de
leur ville, un étranger qui s'était poi-
gnardé. ๐ ๐ ๐ ๐ ๐ ๐ ๐ ๐ ๐ ๐ ๐ ๐





■ ■ SES YEUX ■ ■

QUELQUEFOIS, je m'amuse à la contrarier. Aussitôt, le poing à la joue, elle s'accoude, dans une attitude de défi. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ On entendrait les battements de ses cils... ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Sous ses paupières bleues, on ne voit plus de ses yeux qu'une lueur horizontale et fascinante. ☉ ☉ ☉ ☉

■ ■ LE SERPENT ■ ■

ELLE était assise sur mes genoux. J'avais glissé ma main sous sa robe. D'une voix indifférente, je parlais des troupeaux, des chiens agiles, des pâturages. ☉

☉ Ses jambes étaient lisses et fermes.

☉ Enfin, elle parut s'apercevoir que je la caressais. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ « Il y a un serpent sous ma robe ! dit-elle en riant. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉



☉ — Justement, lui ai-je répondu, je le cherche... ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

LA JEUNE FILLE ET L'AVEUGLE

Un lynx passerait près de toi sans te voir, car tu sais te rendre invisible au plus vigilant. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Mais, tu n'as pas trompé l'aveugle qui mendie au carrefour de la Mosquée Verte. Il a crié sur ton passage :

☉ — Amina, tu es la plus belle! ☉ ☉

☉ — Aveugle, comment peux-tu savoir que je suis belle? lui as-tu répondu. Tu oublies que, si tu étais à cette heure dans un jardin de roses, tu aurais seulement le droit de dire : « Il y a, ici, des fleurs qui embaument comme les roses. » ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ — Amina, tu es la plus belle! a-t-il encore crié. J'éprouve, quand tu passes, la joie du voyageur qui écoute

bruire une source. Quel doit être le bonheur de celui que tu aimes, et qui te voit jour et nuit, même lorsque tu es absente !

— Aveugle, lui as-tu répondu encore, toi qui n'as pas su fermer assez tes paupières pour empêcher la lune de verser son poison dans tes prunelles, ferme mieux ton âme aux pensées soupçonneuses ! »

Pourtant, bien-aimée, tu me souriais par-dessus le petit mur de la Mosquée Verte...

HAIAT EZZAOUDJINN


DARMI les lilas dont les thyrses fleuris annoncent le renouveau de l'amour, Farid et Namah se promènent sans échanger un mot, un regard.

Ils vont ainsi côte à côte, dans la vie. De jour en jour, les yeux de Namah s'éteignent, ses joues pâlissent.

⊗ J'imagine que cette jeune femme, la nuit, doit écouter avec délice l'œuvre lente de la mort dans le corps du vieillard. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

⊗ Mais, à l'aube, quand elle vient de s'endormir, se penche-t-il sur sa tête et suit-il le travail de la bête qui grignotte son cerveau, ronge et délie les fils de son rêve ? ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉


✧ LES SORCIERS ✧

LS se transpercent les joues et les mains, dans un délire sacré. Ils clament des mots inconnus, qu'un joueur de darboukah répète en martelant son instrument. Une écume épaisse suinte de leur bouche, et leurs yeux ont l'éclat des tisons. Tantôt sur un pied, tantôt sur l'autre, ces possédés tournent infatigablement. On dit qu'ils peuvent faire jaillir une source du sable le plus aride et contraindre une vierge à en-



fanter...
⊙ J'ignore si ces hommes ont un pareil pouvoir. Mais, ce que je sais bien, c'est que mon aimée, la pure Khalila, donna le jour à une ronde petite fille, quelques mois après le soir que j'eus le bonheur de la rencontrer sous les remparts, alors qu'elle admirait ces danseurs frénétiques.

LE PREMIER BAISER

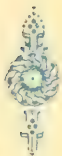
 LLE était debout près de moi. Je l'ai regardée jusqu'à l'âme et j'ai saisi ses poignets.

⊙ En fermant les yeux, elle m'a offert sa joue.

⊙ Le voyageur altéré se contente-t-il de fruits quand une fontaine est proche ?

⊙ Enfin, nos lèvres s'unirent. Et tout son corps, contre le mien, ne fut plus qu'une bouche.

✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠



LE DÉSESPOIR

Tu veux mon cœur ? Je ne l'ai plus. Tu sais qui me l'a volé. Tu veux mon âme ? Je ne l'ai plus. Demande-la donc à l'Ange noir. Je te donnerai mes quatre poignards pour que tu me cloues sur ta porte, mais laisse-moi te dire mon amour !

☉ — Puisque tu veux mourir, que ferai-je de ton amour ?

☉ — Une chanson que tu chanteras sur ma tombe.

LA REVANCHE DU GRILLON

J'AI beau lui dire que les grillons sont inoffensifs, elle s'acharne à traquer tous ceux qu'elle entend dans mon jardin.

☉ Ce soir, elle s'était endormie au pied du cèdre. Un grillon, que j'observais, alla se blottir dans sa cheve-



lure, puis chanta. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉
☉ Petit grillon, racontes-tu maintenant à tes frères que la chevelure de ma bien-aimée est plus parfumée que l'herbe sous les tubéreuses ? ☉ ☉ ☉

♣ LA GÉNÉROSITÉ ♣

SAÏD avait épousé une veuve, nommée Hanifa, dont le caractère était devenu détestable.

A tout propos, elle parlait des mérites d'Osman, son premier mari.

☉ Saïd, humilié, souffrait en silence.

☉ Une nuit qu'ils dormaient côte à côte sur une étroite terrasse sans parapet, Hanifa commença de rêver à haute voix. Elle prononçait le nom d'Osman. Elle soupirait, et le remerciait de ses caresses. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Soudain, Saïd poussa violemment sa femme, qui alla s'abattre, avec des cris éperdus, dans une touffe de cactus. Cela fait, il se rendormit. ☉ ☉

☉ A l'aube, Hanifa courut chez le cadî.
☉ — Vénéré cadî, déclara-t-elle, cette nuit, mon mari, le traître Saïd, a voulu me tuer. Je dormais sur notre petite terrasse, lorsqu'il m'a jetée dans le vide. J'exige qu'il soit emprisonné. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Le vieillard fit appeler Saïd et lui demanda : ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ — Pourquoi as-tu précipité ta femme du haut de la terrasse ? ☉ ☉ ☉ ☉


☉ — Vénéré cadî, répondit Saïd, voici ce qui est arrivé : nous dormions sur cette terrasse, où deux personnes sont déjà mal à leur aise, et Hanifa rêvait de son premier mari. Elle lui parlait, il la caressait... Est-ce vrai, Hanifa ?

☉ — J'en conviens, murmura la plaignante. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ — Le Bienheureux Osman était donc étendu entre nous. Tout à coup, je me suis aperçu qu'il n'occupait, par discrétion, qu'une place exigüe

sur notre natte, et j'ai poussé ma femme. Elle est tombée, je le regrette, mais Osman a pu dormir. ☉☉☉☉


✦ CLAIR DE LUNE ✦

UR un jardin fardé de lune, l'ombre noire d'un olivier s'arrondit. ☉☉☉☉☉☉☉☉

☉ Sur la joue pâle d'une jeune fille, un amant a posé sa bouche. ☉☉☉☉

☉ L'ombre de l'olivier tourne sur le jardin. La bouche de l'amant parcourt le visage de la jeune fille. ☉☉☉☉

✦ ✦ NAOUMA ✦ ✦

UAND le dalleur ajuste ses mosaïques, il regarde les badauds d'un œil méfiant. ☉☉☉☉

☉ Quand le jardinier transplante ses jacinthes, il chasse les enfants de son jardin. ☉☉☉☉☉☉☉☉☉☉☉☉

☉ Quand le tisserand prépare ses couleurs et son lin, il s'enferme dans sa

maison. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉
☉ Mais, tu laisses voir tes yeux, tes
dents et ta chevelure. Aucune jeune
fille n'a pu t'en voler le secret. ☉ ☉

✠ LES PLEUREUSES ✠

CHAQUE matin, en allant au ci-
metière, elles s'arrêtent de-
vant les demeures où la Mort
a pris récemment quelqu'un. ☉ ☉ ☉

☉ On leur donne des figues, des dattes
et des œufs. Les plus pauvres leur
donnent une branche de jasmin. ☉

☉ Elles restent assises sur les tombes.
Certaines allaitent leur enfant ; d'au-
tres tressent des corbeilles ; d'autres,
encore, ne font que causer. ☉ ☉ ☉


☉ Tout à coup, la plus vieille jette un
long cri. Alors, elles se couvrent la
tête et poussent des hurlements af-
freux. A un nouveau signal, elles re-
prennent leurs occupations et leurs
bavardages. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉



☉ Parmi ces pleureuses, Sahaddah est la plus jeune et la plus jolie. Aussi, quelquefois, lui donne-t-on un agneau. Je l'épouserai. Elle doit être silencieuse. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Et si je meurs le premier, ses lamentations ne coûteront rien à mon père. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

LA GRENOUILLE ET L'ÉTÉ

 NE grenouille, un soir, dit à l'Été : ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ — Seigneur, ne te hâte point de céder à l'Hiver ton royaume ! N'as-tu fait naître les roses que pour les livrer à ses atteintes mortelles ? ☉


☉ — Pardonne-moi, lui répondit l'Été. J'ignorais que tu appréciais la beauté des roses... ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ — A la vérité, reprit la grenouille, je ne m'intéresse guère aux fleurs, mais, quand tu seras parti, je n'annoncerai

plus aux amoureux que la douce nuit est descendue... ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ — Tout à l'heure, remarqua l'Été, une chauve-souris est venue aussi me demander de prolonger mon séjour, seulement elle m'a avoué qu'en hiver les insectes nocturnes sont rares. ☉

✠ LE MENDIANT ✠

 i vous êtes las d'être aimé pour vos richesses, endossez une gandourah brune, rayée de noir, et sortez dans la nuit. ☉ ☉

☉ Votre cœur pourra être pareil aux encensoirs que les mendiants agitent aux carrefours, il pourra chanter de tendres chansons, aucune femme ne lui fera l'aumône d'amour. Toutes passeront en disant : « A quoi bon ! Ce pauvre de Dieu n'a même pas de babouches... » ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Que l'homme riche s'affuble, un soir, d'une gandourah brune. Heu-





reux encore, si, revenu dans sa demeure, il y trouve une bien-aimée qui lui aurait fait l'aumône d'amour s'il avait eu des babouches... ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

LE RÊVE

ZAÏNA était assise au bord d'un ruisseau. Kerim, qui passait, lui demanda : ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ — A quoi penses-tu? ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ — A pas grand'chose, fit Zaïna. ☉

☉ Kerim eut un mauvais sourire, et déclara : ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ — C'est me dire que tu penses à ton mari... ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ — Mon mari? répéta Zaïna, distraite. Il dort derrière ce buisson...

☉ Sans hésiter, Kerim s'avança vers Ghâlib, le réveilla et lui dit : ☉ ☉ ☉

☉ — Je parlais de toi, avec Zaïna...

☉ — Quelle coïncidence! s'écria Ghâlib, en se frottant les yeux. Lorsque tu m'as secoué, je rêvais que je par-

lais de toi avec une jeune femme assise près de la fontaine S'badda. ☉ ☉

☉ — Que racontiez-vous ? dit Kerim avec satisfaction. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Et Ghâlib termina : ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ — Je lui avais demandé : « A quoi penses-tu ? » Elle m'avait répondu : « A rien. » Ainsi que tu le devines, cher Kerim, j'ai fort déploré que cette jeune femme eût osé te désigner par ce surnom que tu mérites si peu, et j'allais lui reprocher son impertinence, quand tu m'as réveillé. ☉ ☉

♣ ♣ ♣ LE BAISER
DANS LA NUIT ♣ ♣



DEUX mains j'ai pris ta tête, comme une urne, et je me suis versé la liqueur d'amour. ☉

☉ Qui aurait pensé qu'une urne si petite contenait tant de liqueur ? ☉ ☉

☉ L'aurore ruisselait déjà dans le ciel quand nos bouches se séparèrent. ☉





LE SOMMEIL
DES FAUCONS

REPUS d'azur, ils dorment. Du sang macule encore leur bec, et leurs serres étreignent le barreau d'ivoire. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Ainsi dors-tu quelquefois, rassasiée d'amour, la bouche meurtrie, et tes bras noués autour de mon corps.

SON CŒUR

LES palmiers qui ondulent dans la tempête sont jaloux de sa sveltesse, et les étoiles sont jalouses des deux étoiles qui s'allument au fond du puits, lorsqu'elle se penche pour tirer de l'eau. ☉ ☉ ☉

☉ Son teint a la couleur de l'œuf d'autruche. Ses dents sont des pétales de muguet alignés. Sa langue est un oiseau dans une cage parfumée. Ses bras ont les reflets de la neige bai-

gnée d'aurore. Ses ongles sont des boutons de roses, et les roses de ses seins font pâlir la pourpre du hidjab.

⊙ Pour créer ma bien-aimée, Dieu épuisa tous Ses trésors, et, lorsqu'Il pensa à son cœur, il ne Lui restait plus qu'un noyau de datte. ☉ ☉ ☉

⊙ Quand vous m'ensevelirez, priez Zohra de vous remettre ce noyau de datte, et semez-le non loin de mon tombeau : il en naîtra un palmier, qui me rappellera la sveltesse de ma bien-aimée. Mais, si c'est à moi d'ensevelir Zohra, je ferai croître un aloès près de son tombeau, pour que les glaives de cette plante lui rappellent ce qu'elle m'a fait souffrir. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

L'ADIEU DES GUERRIERS

QUE les pasteurs restent à rêver parmi leurs troupeaux, dans les brises des montagnes ! Que les laboureurs restent cour-



bès sur leurs sillons! Que les jeunes filles restent près des fontaines, et que nos épouses chères continuent de faire tourner leurs fuseaux! La bénédiction du Seigneur s'étendra sur nos campagnes. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Si nous partons au milieu du jour, c'est afin de pouvoir, du haut des dunes, étreindre d'un long regard le pays que nous quittons. Plus d'un cœur se déchirera, plus d'un guerrier s'attardera à contempler une seule tente, mais l'haleine de Dieu séchera ses larmes. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Le Seigneur nous accompagne. ☉

☉ Bergers, dans les brises des cimes, Il fera passer pour vous l'odeur des contrées lointaines où nous guiderons, comme des troupeaux, les peuplades vaincues! ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Laboureurs, sur vos champs, Il enverra la pluie bienfaisante, car notre sang aura inondé le champ des Infi-

dèles! ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Jeunes filles, quand la musique des fontaines vous parlera d'amour, vos amants, penchés sur d'autres fontaines, prononceront vos noms! ☉ ☉

☉ Épouses chéries, gardiennes des tentes, lorsque, tout à l'heure, vous n'apercevrez plus de nous qu'un flamboiement, que vos yeux s'illuminent comme le ciel s'embrase, au coucher du soleil! ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ ☉ ☉ IMAGES ☉ ☉ ☉

UN coq qui chante, un cheval qui piaffe, un chat qui rentre : l'aube. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Un lis qui s'incline, un citron qui tombe, un arbre qui craque : midi. ☉

☉ Les sables qui bleussent, les fumées qui montent, les amants qui se retrouvent : la nuit. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

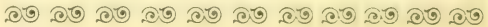




LE TOURMENT D'AMOUR



ILAH, dis-tu, ne t'aime pas ? Rien ne sert de te désespérer et d'appeler la Mort. Si, d'aventure, la Mort répondait à tes cris, tu sais bien que tu chercherais à t'excuser de ta résolution Zilah ne t'aime pas ? La belle affaire, puisqu'elle te permet de partager sa couche et de jouir d'elle à ta guise !
⊗ Insensé ! Zilah te prodigue des roses désarmées de leurs épines, et tu voudrais des ronces ? Qu'elle en arrive à t'aimer comme tu le désires, alors tu reviendras me parler de mourir, et je t'écouterai, peut-être.



LE DÉSIR ET LE PLAISIR



E Désir et le Plaisir, ces frères ardents. Le Désir, couronné de fleurs sombres. Le Plaisir,



couronné de fleurs éclatantes. ☉☉☉

☉ Le Désir, avec son regard aigu, ses lèvres serrées, ses mains qui cherchent. ☉☉☉☉☉☉☉☉☉☉☉

☉ Le Plaisir, avec son regard noyé, ses lèvres ouvertes, ses mains qui tiennent. ☉☉☉☉☉☉☉☉☉☉☉

☉ Je me souviens d'un adolescent, svelte comme un sabre, beau comme la Victoire. Je me souviens de ses reins musclés, de sa large poitrine et de ses yeux incendiés. Il rôdait dans une nuit sans lune, silencieux comme le désir, ramassé comme la haine. ☉☉☉☉☉☉☉☉☉☉☉

☉ Je me souviens d'une claire jeune fille qui s'offrait au vent du matin, sur une terrasse d'Alep. Je me souviens de sa tête renversée, de ses dents lumineuses. Elle était silencieuse comme le désir, mais épanouie comme l'amour. ☉☉☉☉☉☉☉☉☉☉☉





LE TOMBEAU D'ANTAR

NUL ne sait où repose Antar, l'époux de la Victoire. Nul ne sait où sont maintenant suspendues ses armes. ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪

☪ Sur la plus haute dune du Badiet-Es-Cham, son sépulcre, environné d'azur, sert-il de repaire à l'aigle, ou bien, dans El Djezireh, la contrée aux belles eaux, son mausolée est-il enfoui sous les fleurs ? ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪

☪ Les récitants qui racontent ses exploits et qui suivent les caravanes, cherchent peut-être son tombeau. ☪

☪ Une nuit, en rêve, je l'ai vu. Il était dans la plaine d'Oneïssa, non loin de la demeure d'Abla. ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪

☪ Et, pareil à un étendard, un palmier, seul, le désignait. ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪



LA LUMIÈRE LOINTAINE



ETTE larme tombée d'une étoile brille au sommet de la colline qui abrite ta demeure. ☉

☉ O Aziza, toi-même torche éblouissante qui illumines ma nuit! O Aziza, cette goutte de feu au sommet de la colline, je la contemple, et je pense.

☉ Toute l'odeur du désert monte d'une caravane accroupie sur la place des citernes, et une flûte sauvage fait rêver les chameliers. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Je m'endormirai, le visage tourné vers la lumière qui brille au sommet de la colline, comme un voyageur attend l'aube pour apercevoir un lieu vénéré. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

LES CIGALES



ES cigales de ce pays sont aussi bruyantes que les cigales de la vallée de Hedjr.




☉ Hier, à l'heure de la prière troisième, comme nous passions près d'un arbuste qui en abritait un essaim, mon compagnon me dit : ☉ ☉

☉ — Elles chantent, mais elles dorment. Aucun vacarme ne peut les réveiller ni interrompre leur musique. Essaie de faire du bruit : elles ne se tairont pas. Le tonnerre même les laisse indifférentes. N'envies-tu pas ces insectes qui se grisent à ce point de leur propre chant ? ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Je me suis gardé de faire observer à mon ami que les cigales sont peut-être sourdes. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

✿ ✿ L'ATTENTE ✿ ✿

 PLUS rouge que la fleur de l'okhouan, le soleil descendait derrière la campagne. C'était l'heure convenue. J'avais entravé mon cheval. Je m'étais assis. ☉ ☉ ☉

☉ Tu es arrivée, Fatima ! Et j'ai fris-

sonné, comme le dormeur qui est surpris par l'aurore. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

✦ LE TRIOMPHE ✦

JE voyais dans tes yeux l'épouvante des vierges... ☉ ☉ ☉ ☉
☉ Enfin, j'ai baisé ton sourire.

☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

✦ ✦ LE PRODIGE ✦ ✦

DANS une contrée torride et chaotique, dans la contrée maudite de Safarah, nos guerriers connurent, pour la première fois, l'horreur de la défaite. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉
☉ Durant la nuit, à la faveur d'une trahison, les idolâtres nous avaient attaqués avec furie. Les hyènes sont hardies dans les ténèbres. ☉ ☉ ☉ ☉
☉ Trois de nos émirs, Kheïr Eddin', Yahyâ Abad et Tadj Ebn El Amr, étaient tombés les premiers. Lorsque les lions combattent, les chefs de har-

des s'exposent d'abord. ㊦ ㊦ ㊦ ㊦
 ㊦ Hichâm, le Réprouvé, trancha leurs
 têtes, et son peuple put les insulter,
 le lendemain. ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦
 ㊦ Cependant, Dieu voulut cette chose :
 comme la multitude l'exigeait, les têtes
 des émirs furent plantées, à lon-
 gue distance, sur trois créneaux des
 murs de la cité. ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦
 ㊦ La foule délira de joie. Les plus
 exaltés criaient le nom du Réprouvé...
 Il parut enfin sur les remparts, et il
 répondit aux acclamations. ㊦ ㊦ ㊦
 ㊦ Or, les prêtres de Tamah lui récla-
 mèrent la tête de Kheïr Eddin', le hé-
 ros de la dernière bataille. On l'avait
 placée à l'orient de la ville, et ils
 étaient réunis devant la Porte-du-
 Soir. ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦
 ㊦ Hichâm se précipita pour leur jeter
 cette tête, mais il demeura béant de
 stupeur : un aigle l'emportait dans
 l'azur ! ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ ㊦

♣ ♣ CHANSON ♣ ♣



UTREFOIS, j'ai vu la mer. Elle
montait jusqu'à l'horizon
comme une pelouse fleurie

de tulipes blanches, qui étaient des
voiles. Un grand vent avait effeuillé
ces tulipes, et leurs pétales glissaient,
rapides, gonflés comme tes seins. ☉☉

☉ Autrefois, j'ai vu la mer. Elle était
fougueuse comme ton amour, et elle
engloutissait les pêcheurs de rêves.

☉ Sur la mer de ton amour, je me suis
embarqué autrefois, et si j'ai pu re-
venir au port, c'est parce que je ne
t'ai pas aimée. ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉

♣ ♣ LE SABLE ♣ ♣



ONGE AUX milliers d'années
qu'il a fallu pour que la pluie,
le vent, les fleuves et la mer

fassent, d'un rocher, ce sable avec
lequel tu joues ! ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉

☉ Songe aux milliers d'êtres qu'il a





fallu pour que tes lèvres soient chaudes sous mes baisers! ☉ ☉ ☉ ☉

L'AURORE PROCHAINE

UE te reverrai dans quelques jours. Je ne peux croire que cette aurore se prépare! Dans

quelques jours, j'entendrai ta voix, et je boirai à ta bouche l'eau qui me fera oublier la soif que j'ai endurée. ☉ J'étais pareil à l'agneau qui a perdu sa mère. J'étais pareil au papillon qui ne trouve plus la seule fleur dont le suc le nourrit. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Sans cesse, je prononce ton nom et celui de l'enfant que tu m'as donné. Comment le cœur d'un homme peut-il contenir un tel amour! ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Tu m'attendras dans notre jardin, à l'heure éclatante où les fruits sont plus dorés. Mon fils dormira. Sur ses lèvres, nous irons d'abord baiser notre amour vivant. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

LES JARDINS
DE OUALATA



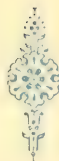
QUAND la lune sera dans le ciel,
je vous parlerai des jardins
de Oualata. En attendant, que

Moktar verse dans nos tasses de l'eau
fraîche, et qu'il stimule les musi-
ciens !

⊗ Tu dis que la lune est dans le ciel?
Je vous parlerai donc des jardins de
Oualata...

⊗ Ils sont au delà de la mer, dans El
Gazaïr, le pays assoiffé. Comme vous
posez un bouquet entre les seins
d'une bien-aimée, Dieu a posé ces
jardins entre les deux collines de
M'zara.

⊗ Des ruisseaux mélodieux les par-
courent, et leur onde a les reflets qui
chatoient aux gorges des ramiers. De
belles jeunes filles s'y promènent, et
leurs seins ont la rondeur des gre-



nades. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉
☉ Dieu, voulant se construire une
mosquée, a posé là ces jardins avec
leurs palmiers alignés, qui sont des
colonnes ; avec leurs oranges, qui
sont des lampes d'or ; avec leur sa-
ble, qui est un tapis immaculé. ☉ ☉
☉ Il faut aller s'asseoir dans ces jar-
dins, lorsque l'amour est dans notre
cœur comme la lune dans le ciel. ☉
☉ Une nuit que l'amour était dans
mon cœur, j'ai respiré les parfums
des jardins de Oualata. ☉ ☉ ☉ ☉
☉ O souvenir ! O nostalgie ! Elle di-
sait : « Tu m'as entraînée loin de ma
demeure... Maintenant, je suis contre
toi comme une gazelle exténuée. Tu
me donnes à boire des baisers, et ce
breuvage ajoute à ma fièvre. L'amour
est-il si implacable ? » ☉ ☉ ☉ ☉
☉ On n'entendait que le doux ruis-
sellement des eaux. Je demeurais si-
lencieux, assis, près d'elle, sur le sable

argenté de lune. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Ses paupières s'étaient abaissées sur ses yeux comme la nuit descend sur la mer, et ses mains s'étaient serrées comme des roses s'épanouissent. Sous les grandes palmes immobiles flottaient d'enivrantes odeurs. ☉ J'ai mordu le rubis de sa bouche et les perles de ses dents. J'ai déroulé sa chevelure, et j'ai meurtri ses seins. ☉ Dans mon cœur poignardé d'amour, la lune ne versait plus son lait pacifiant. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

TES DIX VISAGES


UE te connais dix visages, et, chaque fois, c'est une autre femme qui me regarde et me sourit. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Selon que je dispose tes cheveux sur ton front, selon que je me rapproche ou que je m'éloigne de tes yeux, c'est une autre femme qui est



étendue sur mon tapis. ☉ ☉ ☉ ☉
☉ Souvent, blottie contre mon épaule,
tu fais la petite fille désolée. Alors, tu
as des gémissements alternés, qui me
troublent plus que toutes les paroles
d'amour. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉
☉ Souvent, raidie et farouche, tu t'a-
muses à me repousser. Alors, tes
gestes méchants me troublent plus
que toutes les caresses. ☉ ☉ ☉ ☉
☉ Souvent, penchée sur ma bouche,
tu murmures des paroles d'amour
sincère, mais ces mots me troublent
moins que ton silence quand je cher-
che tes dix visages. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

LA MOSQUÉE

 E me rappelle ce matin de
Damas et le silence du jardin
où tu sommeillais. ☉ ☉ ☉
☉ L'ombre de ton cou était bleue. Tes
seins se soulevaient et s'abaissaient
avec un rythme de source. Tes bras,

à l'abandon, étaient deux ruisseaux d'argent sur l'herbe, et des papillons se posaient sur tes ongles, les prenant pour des roses. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ A ce moment, dans les Jardins du Paradis, mon père contemplait-il des vierges plus splendides ? ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Je me suis étendu près de toi, comme un mendiant près d'une mosquée.

LE PAVOT

NAZLI, un jour, alla trouver un vieillard et lui demanda : ☉ ☉ ☉ — Qu'est-ce que l'amour ?

☉ Le vieillard répondit : ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ — Regarde ce pavot... Hier, il s'est épanoui. Aujourd'hui, il s'effeuille. Demain, il ne restera de sa beauté qu'une capsule remplie de graines empoisonnées. L'amour est tel. ☉ ☉

☉ Fort décontenancée, la jeune fille s'éloigna. Le lendemain, elle aperçut, dans une boutique, un homme qui

écrasait des graines de pavots. ☉ ☉
☉ — Misérable ! s'écria Nazli. A quel
malheureux destines-tu ce breuva-
ge ? ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ L'autre éclata de rire. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ — Ces graines, petite, ne contien-
nent pas que du poison. J'en extrais
une huile délicieuse, mais, encore,
faut-il savoir s'y prendre... ☉ ☉ ☉

☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

✠ RÉSIGNATION ✠

DENDANT que je te parlais, l'om-
bre d'une fleur de magnolia
s'est posée sur tes genoux.

Elle était si lourde, que tu ne m'écou-
tais plus ! Tu la berçais comme tu
aurais bercé l'enfant qui serait né de
notre amour, si nous avions pu nous
aimer. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Et je te regardais bercer l'ombre de
de cette fleur immense. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠

☞ ☞ ☞ ODE ☞ ☞ ☞



OMME le forgeron forge les sa-
bres aux seules lueurs de son
brasier, je forge les mots de

ce poème dans la lumière du soleil
de Dieu. ☞ ☞ ☞ ☞ ☞ ☞ ☞ ☞ ☞ ☞

☞ Il ne convient pas que des paroles
qui s'adressent à des guerriers sor-
tent d'une demeure parfumée de la
présence d'une femme. ☞ ☞ ☞ ☞

☞ Aussi, j'écris pour vous cette ode
dans la clarté de l'aurore, sur une
colline où nulle fleur ne m'offre son
sortilège. ☞ ☞ ☞ ☞ ☞ ☞ ☞ ☞

☞ Je suis encore tout frémissant d'a-
voir vu, à l'horizon, un rutilant em-
blème : le bouclier du soleil! ☞ ☞

☞ Prosternés, à cette heure, pour la
deuxième prière, vous laissez vos
âmes s'abreuver à la source Selsebil...

☞ Regardez ! Dans la direction de la
Ville sacrée, des soieries, aussi somp-



tueuses que les draperies du Tombeau, palpitent au ciel ! ☉ ☉ ☉ ☉

☉ La main de Dieu, qui a cloué les étoiles au firmament, pousse vers le zénith l'astre éblouissant. ☉ ☉ ☉

☉ Regardez ! Il montera toujours, jusqu'à l'instant où ses rayons auront anéanti les ombres. ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Guerriers, que vos armées soient, comme lui, rapides et implacables ! Ne combattez que pour la victoire et non pour la récompense ! ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Ceux qui tombent dans le sentier du Seigneur, le Seigneur les fera se réveiller sous les ombrages des Huit Jardins. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Il vous a confié Son glaive, et vous vous êtes éloignés en chantant... Si nous n'entendons plus vos hymnes, le souvenir que nous gardons de leurs accents nous aide à suivre votre marche dans la lumière du soleil de Dieu.



LE VOYAGE NOCTURNE

JE traversais des jardins baignés de lune. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉
☉ Je ne sentais pas l'odeur

des roses et des jasmins, car tous les parfums étaient restés autour de toi.

☉ Les rossignols se taisaient, aucune jeune fille ne chantait, mais il me semblait que le bruit du jour continuait, car tout le silence était resté autour de toi. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Je maudissais tes lèvres qui ne s'étaient posées sur les miennes que par lassitude, comme les oiseaux sur les branches. Je maudissais ton corps splendide que j'avais étreint à genoux. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Je venais de m'asseoir. Mon lévrier appuya sa tête sur mon épaule, et je m'aperçus que mon cœur ne contenait pas seulement ton amour. ☉ ☉

☉ Aussitôt, les roses embaumèrent,



les jardins furent silencieux. ㉟ ㉟ ㉟

㉟ ㉟ ㉟ ㉟ ㉟ ㉟ ㉟ ㉟ ㉟ ㉟ ㉟ ㉟ ㉟ ㉟ ㉟

✻ ✻ SOUDJOU D ✻ ✻

LONGTEMPS encore, ô mon œillet flamboyant, refuseras-tu de me regarder ? ㉟ ㉟ ㉟ ㉟ ㉟

☉ — Es-tu donc le soleil, pour vouloir que je me tourne vers toi ? ㉟ ㉟ ㉟

☉ — Et si, las de ta cruauté, j'escaladais, pour t'étrangler, le mur de ta demeure ? ㉟ ㉟ ㉟ ㉟ ㉟ ㉟ ㉟ ㉟ ㉟

☉ — Je te laisserais baiser mon cou parfumé, afin de t'entendre gémir d'amour. ㉟ ㉟ ㉟ ㉟ ㉟ ㉟ ㉟ ㉟ ㉟

✻ ✻ ALLAH IECHFİK ✻ ✻

JE dormais paisiblement lorsqu'une femme, belle entre toutes, est venue me réveiller.

☉ Je me suis levé, et je n'ai pas chancelé sous le fardeau de mon bonheur. Je me suis levé pour emmener Ha-

lima loin de ce monde cruel, mais elle s'est assise. ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉

◉ Je l'interrogeais... Elle ne me répondait pas. Je couvrais de baisers ses mains chaudes... Elle les éloignait de mes lèvres. ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉

◉ Elle avait incendié mon cœur, et elle se contentait de le regarder brûler.

◉ Je suis parti en cachant mon amour au plus profond de mes entrailles. Elle ne m'a pas appelé! ◉ ◉ ◉ ◉ ◉

◉ Et j'ai tant couru, que je n'entendrais pas sa voix, si elle m'appelait, maintenant. ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉

LES JEUNES FILLES

LES jeunes filles, qui causaient autour de la citerne, m'ont demandé de leur faire une poésie. Elles attendaient, rieuses et narquoises. ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉

◉ Comme l'heure passait, j'ai improvisé une poésie sur les jeunes filles.



Pouvais-je trouver un meilleur sujet?
☉ Comme elles ont bien voulu me féliciter, j'ai gravé cette poésie dans ma mémoire, afin de vous la répéter. ☉☉

☉ « O jeunes filles rieuses, mon cœur n'est-il point pareil à cette citerne ? Tant de jeunes filles s'y sont désaltérées, tant de jeunes filles l'ont tari !

☉ « D'abord, elles ne voulaient que jouer... Parce que l'onde de mon cœur était limpide, elles s'y miraient longuement. ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉

☉ « Puis, elles sont revenues avec des visages graves, avec des regards volontaires, avec leurs paumes en forme de coupe. ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉

☉ « Et parce que l'onde de mon cœur n'était plus limpide, elles ne reconnaissaient plus leurs visages, mais leurs paumes restaient en forme de coupe, car, ô jeunes filles rieuses, la gazelle très altérée n'écoute que sa soif. » ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉

IL SUFFIT QUE
VOUS CHANTIEZ...

Tous les jours, vous pouvez trouver Djemmah assise derrière son petit panier, sous les arcades de la place Moulid-el-Nabi. Elle vend des cerises et des abricots.

Tous les jours, vous pouvez voir le sourire de Djemmah. Il suffit que vous chantiez, en passant devant elle, cette chanson des jardiniers du Hedjâz :
« Toutes les cerises ne sont pas sur les cerisiers, puisque ta bouche est une cerise. Tous les abricots ne sont pas sur les abricotiers, puisque tes seins gonflent ta robe. Sois accueillante aux merles gourmands, sinon ils iraient raconter partout que ta bouche n'a que l'apparence d'une cerise et que tes seins sont des abricots verts. »





LE CHACAL
ET LE HÉRISSEON



n chacal rencontra un héri-
sson, qui descendait pénible-
ment la pente d'une colline

pierreuse. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ — Salut! mon frère, lui dit le cha-
cal, d'un air moqueur. Où vas-tu, de
ce pas gaillard? ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ — Guère loin... répondit le héri-
sson. Je m'achemine vers ce jardin que
tu vois au bas de cette colline. ☉ ☉

☉ — Je t'accompagne, décida le cha-
cal, mais, à la condition que tu ne
marcheras pas trop vite... ☉ ☉ ☉

☉ — Et si j'arrive le premier dans ce
jardin?... demanda le hérisson. ☉ ☉

☉ Le chacal toisa l'impudent. ☉ ☉

☉ — Si tu me dépasses, je fais le ser-
ment de t'apporter, chaque soir, ton
dîner. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ — Partons-nous? fit le hérisson.

⊗ A peine avait-il proféré ces mots, qu'il se mit en boule et s'abandonna à la pente. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

⊗ Lorsque le chacal s'élança, le hérisson, ayant rebondi de rocher en rocher, avait déjà atteint le jardin.

⊗ — Je te tiens quitte de ta promesse, mon frère, dit-il au chacal, lorsque ce dernier arriva, tout essoufflé. ☉ ☉

☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

EL H'AL A'DHIM

DANS ma fenêtre, un cyprès et la mer. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

⊗ Un miroir bleu, dont ce cyprès est le manche. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

LE JALOUX

ALERTE ! Décapuchonnez les faucons, lâchez les lévriers, heurtez les cymbales ! ☉ ☉ ☉ ☉

⊗ « Debout, femmes ! Je saurai vous



tirer de votre sommeil hypocrite...

☉ « Alerte, Djadoun, Rahman! Plus vite! Préparez mes armes, bridez les chevaux! ☉☉☉☉☉☉☉☉☉☉

☉ « Toi, Djadoun, en selle... et va prévenir son père que je brûlerai toutes ses récoltes, si elle n'a pas regagné ma demeure avant le coucher du soleil... ☉☉☉☉☉☉☉☉☉☉

☉ « Miriâm est partie pendant que je dormais! Elle est partie, l'impudique, avec un homme! ☉☉☉☉☉☉☉☉☉☉

☉ « Décapuchonnez les faucons, lâchez les lévriers, heurtez les cymbales! ☉☉☉☉☉☉☉☉☉☉

☉ « Que l'Ange noir se dresse devant eux! Quel sortilège trouver pour que les faucons les rejoignent et leur crèvent les yeux, pour que les chiens sautent aux naseaux de leurs coursiers? ☉☉☉☉☉☉☉☉☉☉

☉ « Par Nakir! leur sang coulera... Je les ferai fouetter avec des hampes de

cactus, devant la mosquée, à l'heure de la prière troisième. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ « Plus vite ! Décapuchonnez les faucons, lâchez les lévriers... » ☉ ☉

☉ Ainsi vociférait Abd El Bekri, pendant que les femmes pleuraient à genoux, pendant que les faucons décapuchonnés tournoyaient en plein ciel pour chercher leur route, pendant que Miriâm, blottie, au jardin, dans un buisson de lauriers, apprivoisait un petit rossignol, tombé d'une branche.

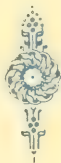
☉ ☉ NEDJEH ☉ ☉

POUR les trois jeunes filles qui s'étaient promenées dans mon jardin, j'avais cueilli

trois roses. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ La malicieuse Nedjeh arriva et me dit : ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ — Tu as cueilli trois roses... Viens me montrer, dans ton jardin, celle qui est ta préférée et que tu ne donnerais





à personne. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉
☉ A la dérobee, je lui ai tendu un mi-
roir. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

✠ D'AUTRES AMOURS ✠

LELLES aiment indifféremment
l'ombre narcotique des téré-
binthes, la brûlante lumière
qui jaunit les pelouses, la clarté blan-
che de la lune et les ténèbres des
chambres. Elles se comprennent sans
paroles, elles s'étreignent sans ser-
ments, et leurs frénésies sont muettes.
☉ Un poème, plus grisant qu'une sen-
tence d'Imr El Kaïs, est désormais
inscrit pour moi sur le tapis où vos
corps se tordaient tout à l'heure,
Yazida et Zaourah! ☉ ☉ ☉ ☉ ☉
☉ Ce n'est point l'arome qu'exhalai-
ent vos chevelures répandues, ni les tra-
ces de vos sueurs, que je chercherai
au long de ce tapis, quand le mystère
de vos amours m'obsédera trop. ☉

⊙ Mais, j'y lirai que Yazida, épuisée et impatiente, a tendu soudain vers moi ses bras convulsifs. ⊙ ⊙ ⊙ ⊙

✻ L'INDIFFÉRENTE ✻

L'ARBRE de son corps porte deux fruits orgueilleux. ⊙ ⊙












⊙ Depuis que j'ai goûté ces fruits, je ne connais plus le repos. ⊙ ⊙






















⊙ O Malek, si tu dois m'accueillir un jour dans les sombres cavernes où tu présides aux tourments des réprouvés, ne m'oblige pas à manger les zakoûms amers, parce que j'ai caressé les seins de Khadidja! ⊙ ⊙

⊙ Plus fermes et plus blancs que des grenades sur lesquelles il aurait neige, plus tièdes que des œufs d'autruche cachés dans le sable, ils ont mûri dans la nuit de sa robe. ⊙ ⊙ ⊙ ⊙





⊙ Je voudrais avoir la sagesse de Souleïman... Je me dirais que leurs violettes se flétriront bientôt, et je



















saurais me consoler de l'indifférence
de Khadidja.            









                      

L'ASTRONOME





BRAHIM, l'astronome, est fort
savant. Il sait vers quel point
du ciel une comète se dirige,
mais il ignore où sa femme retrouve,
chaque soir, son amant.    

LE COLLIER

SANS doute, il plaira à Zeïnab,
ce collier que tu lui envoies.
Mais, ses perles donneront
froid à son cou, et peut-être le blesse-
ront-elles.        

☉ Moi aussi, j'ai une fille qui est res-
tée dans le pays du Soleil. En la quit-
tant, je lui ai fait un collier de baisers,
dont chaque perle était une larme!

LE PRINTEMPS
SUR LA MER

Un matin, j'ai vu le printemps sur la mer. Les flots étaient un tapis de lilas où se posaient de grands oiseaux blancs, pareils à des pétales de fleurs d'aman-
dier.

L'ÉCHANGE

Tu me proposes d'échanger mon jardin pour celui que tu prétends posséder dans le Paradis, entre le chemin du Bonheur et la pelouse de l'Éternelle Aurore? J'y consens volontiers, mais tu me laisseras emporter un de mes pots d'œillets, — répondit Hassan à Kaddour.

L'OUED

Au sortir de la montagne où il s'est frayé une voie, l'oued se heurte à une paroi infran-



chissable. Et le torrent se rue à l'assaut du granit. C'est le défi du mouvement à l'immuable, du fluide au solide, de la femelle au mâle. ☪ ☪

☪ — Je te diluerai sous mes baisers, dit l'eau furieuse au roc. Je t'effriterai sous mes dents et sous mes ongles!

☪ Elle caresse, elle lèche, elle mord. Sa colère s'achève en aboiements. De l'écume poudroie. Enfin, elle abandonne, dépitée, soumise, mais pour se tordre comme une couleuvre au soleil et revenir à l'escalade. ☪ ☪ ☪

☪ Je songe aux sages du Djebel Anouar, dont la demeure domine une crête. Ils sont la muraille contre laquelle vient se briser le fleuve des tentations. ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪ ☪

☪ Lorsque la nuit se tasse autour de leur rocher, voient-ils la femme démoniaque qui les guette et qui, pour vaincre leur résistance, se couche, cambre ses reins, et, de ses bras luxu-

rieux, enserre la solitude où s'attriste
leur orgueil? ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

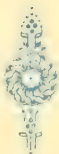
☙ ☙ L'ÉTENDARD ☙ ☙

LE salut est dans l'Étendard.
Groupez-vous sous son crois-
sant, et que vos sabres bran-
dis soient une forêt étincelante! ☉ ☉

☉ Le salut est dans l'Étendard. De-
puis les temps de Iathreb, vos aïeux
ont balancé sa soie verte sur la poi-
trine de la Terre. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Vous abandonnerez-vous aux dé-
lices de cette contrée? Laissez-vous
votre Étendard dans l'ombre de la
mosquée? Sachez que Dieu est avec
ceux qui Le craignent. ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Ne dites pas : « Nous sommes en
trop petit nombre et nos bras sont
fatigués! » Le Seigneur n'abandonne
jamais Ses fils. Souvenez-vous de la
défaite du roi A'braha, dont l'armée,
pareille à un océan, assiégeait La





Mecque! @ @ @ @ @ @ @ @ @ @ @ @
@ Le salut est dans l'Étendard. @ @

LE SOURIRE DES MORTS

NE soyez pas embarrassés pour répondre aux Infidèles qui vous interrogent sur notre Paradis. @ @ @ @ @ @ @ @ @ @ @ @

@ Ne vous contentez point de leur dire : « Mohammed — que la Paix soit sur Lui! — fut l'envoyé de Dieu, et la Vérité est dans le Livre. » @ @

@ Ne cherchez pas à leur décrire la fraîcheur des jardins du ciel et la beauté des vierges groupées autour des Élus... @ @ @ @ @ @ @ @ @ @ @ @

@ Mais parlez-leur du sourire extasié des morts, qui voient déjà ces *choses*.

LES PERSANES

DANS cette région, les lits des torrents sont tapissés de tant de fleurs violettes, que l'on



croit voir couler toujours l'eau bleue
de la montagne, et les yeux clairs des
femmes sont tellement chargés d'é-
nigmes, que l'on ne sait jamais si leur
cœur vous a répondu. ☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉

LE JARDIN DANS L'OASIS

PAR une matinée semblable à
celle-ci, je t'aurais attendue
dans mon jardin de Djem'yat.

☉ Les rayons du soleil ne percent ja-
mais sa voûte de rosiers et de géra-
niums. Aucun oiseau ne peut se glis-
ser entre les palmes qui l'entourent.

☉ Il est le calice inviolable de l'oasis.
Il est son cœur silencieux. ☉☉ ☉☉ ☉☉

☉ Pour toi, j'aurais mis à rafraîchir,
entre les narcisses du ruisseau, les
dernières grenades et les premiers
raisins... ☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉

☉ Et j'aurais jonché le gazon de toutes
mes glycines. ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉

☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉





LA VOLUPTUEUSE

ELLE venait de danser la danse la plus voluptueuse : celle des Quatre Enchantements. ☉☉

☉ Les bras horizontaux et la tête renversée, de toute sa nudité éblouissante elle avait mimé les derniers frissons de l'amour. ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉

☉ Les joueurs de flûtes, accroupis derrière elle, achevaient de moduler l'hymne nuptial des filles de son pays.

☉ Sans attendre que sa compagne eût jeté sur ses épaules le voile jaune des vierges, elle s'était assise près du bassin où nageaient des roses, et elle appuyait son front brûlant contre le marbre glacé. ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉

☉ Avant mon départ, comme je lui demandais, en la félicitant, si elle était voluptueuse, elle me regarda, étonnée. Elle ignorait le sens de ce mot. ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉

LE PÈRE NOURRICIER

NOTRE grand sultan — que Dieu soit satisfait de lui! — a daigné conférer à mon épouse l'honneur d'allaiter sa fille. Je suis le sévère gardien des deux fontaines où se désaltère notre petite gazelle, et je ne vous engage pas à vous approcher du domaine que parfume ce lis du Paradis. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Quand Zina sommeille sur mes genoux, je ressemble à un cerisier nouveau auquel le printemps n'aurait accordé qu'une seule fleur. Quand elle me sourit, je ne sens plus le poids des péchés que j'ai commis et qui m'ont noirci la face. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Souvent, je la cache sous mon manteau. Alors, je ressemble à l'huître qui recèle une perle. Les passants disent : « Que porte-t-il avec tant de soin ? » Les uns croient que c'est une

pâtisserie, les autres pensent que c'est un sac d'or, et certains parlent d'un poème d'amour... ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Ils ont tous raison, car Zina est pour moi un gâteau de miel, un trésor inestimable, une kacida enivrante. ☉ ☉

✦ ✦ LE RIVAL ✦ ✦

LE Printemps est venu, chargé de fleurs, de fruits, de bijoux et de liqueurs, mais il t'a vue parmi nous, il a vu les roses de tes joues, les grenades de ta gorge, les diamants de tes yeux, tes lèvres humides du nectar que distille ta bouche, et il a laissé tomber son fardeau avec dépit... ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Permets au Printemps de rester ! La lune ne s'offense pas du voisinage de l'étoile Mahâm... La fleur merveilleuse de l'okhouan daigne bien s'épanouir près du modeste basilic... ☉ ☉

☉ Nous sommes assis autour de toi.

Ne crains rien de ce rival qui te contemple jalousement. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

LES OISEAUX DE LA MOSQUÉE

ILS sont les hôtes turbulents du Seigneur. Et le Seigneur, qui les aime, les a dispensés de se tourner vers le mihrâb, quand ils chantent Ses louanges. ☉ ☉ ☉

☉ Dans les ciselures des voûtes, dans les fleurs de marbre des colonnes, dans les lampes abandonnées, on voit leurs nids blancs et fragiles. ☉ ☉ ☉

☉ A l'époque des amours, ils ramassent furtivement tous les brins de laine et de soie qui sont tombés sur les nattes. Pour leurs nids, la laine du manteau du pauvre est aussi précieuse que la soie du manteau du riche. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Les étudiants partagent avec eux leur repas. Mais, ils ne préfèrent point



la miette de taza au grain de riz. ☉
☉ Lorsque Bâkir lit le Koran, les oi-
seaux de Dieu le commentent, et nous
pensons aux Huit Jardins. ☉ ☉ ☉

✦ ✦ ÉCOUTE... ✦ ✦

SON nom a le contour d'une vo-
lute de parfum. Il se déroule
et enlace les âmes, comme un
jasmin enlace un noisetier. C'est une
danse et un chant. Il ondule puis s'é-
ploie, semblable à une chevelure dans
le vent, à une flamme sur une proue.
On se le rappelle ainsi qu'un visage,
ainsi qu'un murmure de fontaine. Ce
nom?... ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Daoulah. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

✦ ✦ ✦ LA SULTANE
DE L'AMOUR ✦ ✦ ✦

J'AI vu ses yeux, et ma vie en
est illuminée à jamais. ☉ ☉
☉ J'ai entendu sa voix, et je

ne peux plus écouter aucune musique.
⊗ J'ai respiré son parfum, et je ne
peux plus me pencher sur les roses.

✦ ✦ A UN AMI ✦ ✦

Si tu as dormi dans les oasis,
compare son parfum à l'odeur
qui monte des jardins, avant
l'aube. ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗

⊗ Si tu n'as jamais vu de rose exté-
nuée de soleil, ne parle jamais de l'é-
clat de ses joues. ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗

⊗ Si tu n'as jamais vu de lis arrosé de
lune, ne parle jamais de la blancheur
de ses jambes. ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗

⊗ Si tu as fait fondre contre tes dents
des grains tièdes de raisin, évoque
le goût de sa bouche pendant le bai-
ser. ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗

⊗ Si, au désert, la nuit, tu as cru en-
tendre quelquefois la musique des
constellations en marche, compare à
cette harmonie la musique de sa voix.





☉ Si tu n'as jamais pleuré d'amour,
ne cherche pas à connaître celle qui
m'aime. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

✠ LE SOIR SECRET ✠

LORSQUE ma bien-aimée m'apparaîtra, le soir des épousailles, je veux qu'elle soit vêtue d'une robe verte comme l'étendard du Prophète. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Les femmes ne joncheront pas les dalles de fleurs et de palmes, car je veux voir si le marbre ne frissonnera pas sous ses pieds. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Lorsque ma bien-aimée m'apparaîtra, le soir des épousailles, je veux que l'on arrête le jet d'eau de la cour, afin que j'entende mieux l'hymne de mon cœur. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Lorsque ma bien-aimée m'aura ouvert ses bras, les femmes emporteront toutes les lampes, et je serai encore ébloui! ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉



LE VAINCU



ne veux que te meurtrir de caresses, et je n'en désire aucune.

Je ne veux qu'écouter la mer dans tes mains creuses, puis mettre tes mains sur mes yeux, comme de la nuit.

Je ne veux que me griser de nostalgie en soutenant ton regard.

Je ne veux qu'entendre ta voix, qui me rappelle les voix des femmes de mon pays.

Je ne veux que caresser sur ton corps des souvenirs et des regrets.

Et si je baise tes lèvres, leur suc me sera très amer.

Mais, j'ai baisé tes lèvres, et leur suc m'a enivré. J'ai caressé ton corps, et ma main tremblait. J'ai entendu ta voix, et les voix des femmes de mon pays n'étaient plus qu'une musique



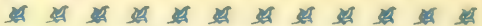
barbare. J'ai soutenu ton regard, et j'ai baissé les yeux. J'ai écouté la mer dans tes mains creuses, et cet océan m'a submergé !

LE VISAGE PENCHÉ

DEMEURE ainsi, penchée sur ton cœur. Tes paupières sont deux pétales de clématite bleue, et ta bouche est une longue framboise.

⊗ Demeure ainsi. Une mèche de tes cheveux a glissé sur ton front, comme une hirondelle apprivoisée se poserait sur un coffret d'ivoire, et je ne sais si ce poudroient vermeil est ta joue.

⊗ La clématite s'est repliée : pourquoi m'as-tu regardé ? L'hirondelle s'est envolée : pourquoi as-tu refoulé ta mèche ? La framboise s'est déchirée : pourquoi m'as-tu souri ?



LA FONTAINE
DES GAZELLES

FELLES ne viennent y boire qu'au crépuscule. Une à une et inquiètes, elles surgissent de l'ombre et elles cherchent le lambeau de ciel que sa conque réfléchit. © © © Ainsi, attends-tu la nuit pour pénétrer dans ma demeure, et, avant de baiser mes lèvres, cherches-tu à voir dans mes yeux l'enchantement de mon âme. © © © © © © © © ©

L'ÉTOILE DU SOIR

NE sois pas jalouse des femmes que j'ai célébrées dans mes vers, puisque j'ignorais ce que c'était qu'aimer, avant de te connaître. © © © © © © © © © © © Il faut avoir beaucoup voyagé pour apprécier les délices de la contrée où l'on a décidé de faire bâtir sa demeure.

Il faut avoir beaucoup souffert pour apprécier la paix que l'on a trouvée.

☉ O ma lampe d'or! O mon étoile du soir de ma vie! ☉☉☉☉☉☉☉☉

☉ Ton corps est un rayon de madjoûn, cette pâte de miel et de hachich. Je ne sèmerai plus de blé, je comblerai mon puits, car je ne veux désormais d'autre nourriture que ce madjoûn, et d'autre breuvage que l'eau de ta bouche. ☉☉☉☉☉☉☉☉

☉ Ton corps sera ma mosquée. Les prières que je chanterai humilieront celles des moûeddins de Bagdad. ☉

✻ ✻ PRIÈRE ✻ ✻
DE L'AVANT-MATIN
✻ ✻ (JADJA) ✻ ✻



A LA clarté de la lune qui décline, je te contemple. Tu dors, en souriant à ton bonheur. Un vent léger ruisselle sur les oliviers. On dirait le frisson de la grande at-

tente qui rend la nuit solennelle. ☉
☉ Voici l'heure où une force mysté-
rieuse me réveillait, quand j'étais loin
de toi. Alors, je sortais de ma de-
meure, j'allais m'asseoir sous les étoi-
les, et je cherchais la constellation
qui brille au-dessus de ton jardin. Je
la contemplais. Il me semblait que
je n'avais qu'à parler pour que tu
m'entendes. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Voici l'heure où, chaque nuit, je
contemple les deux étoiles Fergad.
Je leur ai donné ton nom et le mien.
Fasse Dieu que nous nous versions
toujours les mêmes feux qu'elles jet-
tent! ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

PRIÈRE DE L'AURORE

☉ ☉ ☉ (S'BAH) ☉ ☉ ☉



ÉVEILLE-TOI! L'Aurore a incen-
dié la Nuit, dont il ne reste
qu'un peu de cendre bleue.

Le sable est frais comme un tapis



de jasmins, et l'air est plus limpide qu'une goutte d'eau de neige. ☉☉☉

☉ Là-bas, est-ce une gazelle qui bondit ou une grande fleur qui cherche à se rapprocher du soleil? Il va transpercer de ses flèches le calice de la source et le cœur de l'amant infortuné... ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉

☉ Je suis debout dans la lumière! Je défie le soleil de m'éblouir, puisque je ne baisse pas les yeux quand tu me regardes. ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉

☉ Réveille-toi! Ce parfum, que le vent balance, n'est pas celui des orangers, mais l'haleine de l'adolescent radieux qui brandit son bouclier dans le ciel.

☉ Viens! Les aurores que nous avons à voir sont comptées, et la nuit du tombeau est éternelle. ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉

☉ Je veux te contempler, frissonnante et nue, dans cette lumière où ton corps, strié de veinules azurées, étincellera comme un sabre damasquiné.

© Je respirerai, sur ta gorge, l'odeur
de la rosée qui l'humectait durant nos
lutttes amoureuses, et cet arome em-
baumera tellement la brise, que les
pasteurs se demanderont si elle n'a
pas traversé les Jardins du Paradis.

✦ PRIÈRE DE MIDI ✦
✦ ✦ ✦ (DOUR) ✦ ✦ ✦

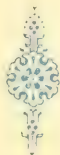
DA main fraîche sur mon front,
ta chevelure sur ma poitrine,
et ta chanson qui parle des
cascades du Liban... ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

✦ ✦ PRIÈRE ✦ ✦
DE TROIS HEURES
✦ ✦ (ASR) ✦ ✦

J'ÉPIAIS ce sourire et ce regard
étonné que tu as quand tu
émerges du sommeil, ô ma
secrète bien-aimée! ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

© Comme j'ai attendu! ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

© Le vent disperse la brume de cha-



leur qui noyait le ciel et le désert...
C'est l'heure où les caravanes repar-
tent. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Ton corps a la courbe d'une oasis.
☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

✻ ✻ PRIÈRE ✻ ✻
DU COUCHER DU SOLEIL
✻ ✻ (MOGHREB) ✻ ✻









FATIGUÉ, le soleil va dormir
derrière les dunes. ☉ ☉ ☉










☉ Le simoûn de l'amour fait
bondir mon sang en tourbillons de
flammes qui ne s'éteindront jamais,
car Dieu a voulu qu'elles éclairent le
chemin des amants. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Et la nuit ne souillera pas nos rêves.
☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉










✻ LA CONFIANCE ✻








LAISSEZ rôder les amoureux
autour de ma bien-aimée...
Pouvez-vous empêcher les

mouches de voler autour d'un gâteau de miel?        

Ⓢ Laissez rôder les amoureux, mais engagez-les à faire construire leur tombeau, car aucun remède ne guérit les blessures que font les yeux de Yamina.         

LE VOILE

POUR dormir, elle s'était enveloppée de ce voile où un artiste a brodé les fruits de l'automne.         

Ⓢ Des grappes de raisin la drapaient toute, et je pensais aux nefs qui emportent sur le fleuve les trésors de nos vergers.       

LE BONHEUR

CETTE nuit-là, tu regardais le ciel embrasé d'étoiles. Tu disais : « Je pense aux jardins de Damas, qui ont des fleurs bien





plus belles... » ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉
☉ Assis dans l'ombre, je caressais tes
jambes, qui humiliaient le clair de
lune. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☙ ☙ STANCES ☙ ☙

B IEN des fois, sur mon casque
et sur ma cotte de mailles, j'ai
entendu, impassible, le choc
des flèches et des sabres, mais je ne
peux entendre, sans tressaillir, le
bruissement léger de sa robe. ☉ ☉

☉ Bien des fois, au plus fort des mê-
lées, j'ai entendu avec indifférence les
fanfares de l'ennemi, mais je ne peux
entendre, sans pleurer, la musique
de ses chansons. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Bien des fois, d'une main ferme, j'ai
étanché le sang de mes blessures,
mais je ne peux regarder, sans trem-
bler, la rouge fleur de sa bouche. ☉ ☉

☉ Bien des fois, en souriant, j'ai défié
des combattants redoutables, mais

toute la vie de mon corps s'arrête,
quand elle m'ouvre ses bras dans
l'ombre. ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉

✠ ✠ DAR ESLAM ✠ ✠



U E lui nommais les constella-
tions naissantes : ◉ ◉ ◉ ◉ ◉

◉ — Voilà maintenant El Dba-
ran, les Sourâyas, la Chevelure de
Fatima, et le Cygne, qui veille sur la
Voie Lactée. Djohar s'est levée... Elle
brillait au-dessus de ma demeure, le
soir de notre premier baiser. A pré-
sent, elle est revenue. ◉ ◉ ◉ ◉ ◉

◉ Elle dit : ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉
◉ — Ce sont les traces de mes yeux,
là où ils se posent. Lorsque je te re-
garde, il y a aussi mille étoiles, dans
ton cœur. ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉

◉ Ainsi qu'une jonchée de fleurs glu-
antes de miel, son corps embaumait
la nuit. ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉ ◉

✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠ ✠





LA PLUIE
SUR LES ROSES

UNE goutte tombe, ensuite une autre. C'est la première pluie sur les premières roses. ☉

☉ D'abord, elles frissonnent, attristées. Mais, bientôt, leurs couleurs s'avivent et leur parfum devient plus délicieux. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Tes premières larmes sur notre amour. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉



LA POUSSIÈRE
DU JET D'EAU

IL jaillit d'un bassin pavé de nénuphars, et son gonfanon irisé rallie, le soir, les colombes. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Quelquefois, le vent lui arrache une poussière fraîche, qui tourbillonne jusqu'à notre banc. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Alors, seulement, je fais entendre

à ma bien-aimée mes éternels reproches. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Et si ma bien-aimée vient à essuyer ses yeux, je maudis la poussière du jet d'eau. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ ☉ ☉ CHEÏLA ☉ ☉ ☉

CHEÏLA regardait s'éloigner la caravane qui emmenait les vendeurs de parures. Ses yeux étaient remplis de larmes. ☉ ☉

☉ — Elle reviendra, lui dis-je. Alors, sans doute, seras-tu riche, et les marchands auront toujours des colliers et des bracelets. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ — Je ne pense ni à des bracelets ni à des colliers, me répondit Cheïla, mais aux baisers que m'a donnés un jeune homme de la caravane. ☉ ☉ ☉

☉ — Quand elle reviendra, lui dis-je encore, d'autres jeunes hommes auront baisé tes lèvres et seront partis. Ne demande pas à l'amour de durer



plus que le plaisir. Aime, sans penser à demain, car *demain* se cache derrière un voile dont les amants heureux ne voient que la couleur d'aurore. ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉

☉ — Ainsi, fit Cheïla, c'est vrai? Cette femme t'a abandonné? Je l'avais entendu raconter... ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉



✠ LE DOUTE ✠

MA pensée va sans cesse vers toi, et le doute me torture. ☉

☉ Si je pouvais te serrer dans mes bras, comme mon inquiétude s'en irait! ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉

☉ Tout ce que tu m'as donné, le donnes-tu maintenant à un autre? Tout ce que je t'ai pris, un autre le prend-il, maintenant? ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉ ☉☉

☉ Une nuit entière, ne m'as-tu laissé croire au bonheur que parce que mes caresses se confondaient pour toi avec les caresses du vent, et mes

mots d'amour avec les murmures des arbres? ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Sur le jour de la Résurrection, tu m'as juré qu'aucun homme n'avait baisé tes lèvres. Le Seigneur t'entendait, et j'ai été inondé de joie. ☉ ☉

☉ Mais, j'ai oublié de te faire jurer qu'aucun homme ne t'avait parlé d'amour. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Certaines paroles d'amour ne sont-elles pas aussi enivrantes que des baisers? ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Ma pensée va sans cesse vers toi, et le doute me torture. ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Nous nous sommes quittés trop tôt. Je n'ai pas essayé de t'attacher à moi, car mon bonheur me rendait confiant.

☉ J'évoque notre première promenade. Ta jeune sœur nous précédait, agile chevreau parmi les buissons de kiloûbs. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Il a fallu que nous nous rencontrions encore... Je t'ai dit pourquoi je n'avais



pas voulu te revoir. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉
☉ Sur le jour de la Résurrection, tu
m'as juré que tu n'appartiendrais ja-
mais à un autre. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉
☉ Ah! que je voudrais savoir si Dieu
souriait... ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

✠ ✠ MÉDITATION ✠ ✠

LA tribu mystérieuse a établi
son campement loin de la
verte ceinture que nos jar-
dins font à la cité. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉
☉ L'eau copieuse et glacée des sour-
ces, les carrefours ombragés, n'ont
eu aucun attrait pour ces nomades.
☉ Redoutaient-ils de subir un enchan-
tement qui leur aurait fait oublier le
but de leur exode? ☉ ☉ ☉ ☉ ☉
☉ Ils boivent l'eau infecte d'une mare,
ils dédaignent les fruits que nous
leur envoyons, et leurs fils détour-
nent la tête quand passent nos filles.
☉ Comme ces voyageurs, devons-

nous mépriser le superflu de ce monde ?

⊙ Certains disent : « La route est longue jusqu'à la mort, et personne ne sait son destin. »

⊙ « Tel, qui s'endort aujourd'hui sur un tapis de cent dinars, n'aura peut-être pas, demain, une pierre à placer sous sa tête. »

⊙ « Tel, qui se baigne aujourd'hui dans un bassin de marbre, ne possèdera peut-être pas, demain, une écuelle. »

⊙ « Tel, qui caresse aujourd'hui une femme chérie, sera peut-être abandonné, demain. »

⊙ D'autres disent : « Celui qui est étendu sur un tapis de cent dinars dort quelquefois moins profondément que le chamelier dont la tête repose sur un chevalet de bois. »

⊙ « Celui qui se délecte dans un bassin de marbre ne connaîtra jamais la

joie du mendiant qui trouve une
 écuelle. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉
 ☉ « Celui qui caresse une femme ché-
 rie ignore l'émotion d'attendre le re-
 tour d'une infidèle. » ☉ ☉ ☉ ☉ ☉
 ☉ Il est écrit dans le Livre : « Dieu a
 créé pour toi tout ce qui est sur la
 terre. » Et je jouis sans remords des
 biens de ce monde, en demandant
 seulement au Seigneur de faire re-
 venir ma bien-aimée. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉
 ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉



✧ ✧ LA SOLITUDE ✧ ✧

COMME chaque jour, je l'attends.
 Reviendra-t-elle? ☉ ☉ ☉ ☉ ☉
 ☉ Je pense au soir de l'adieu,
 au bruit de la porte qu'elle referma
 sans colère, au silence qu'il y eut dans
 mon âme. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉
 ☉ Comme chaque jour, je l'attends.
 Reviendra-t-elle? ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉
 ☉ Elle entrerait en disant, pour par-

ler : « Je passais devant ta demeure,
et je viens voir si les roses n'ont pas
souffert de l'hiver... »

© Puis, elle sourirait à mon petit jar-
din, à l'horizon calme, et je sais bien
qu'elle ne repartirait pas.

✠ ✠ L'AUTRE ✠ ✠

MA main avait parcouru son
corps. Elle s'était endormie.

© Je la regardais. Cependant,
ma pensée allait à une autre.

© Comme sa main saurait m'endor-
mir! Et j'ai tant besoin de sommeil...

✠ ✠ ✠ ✠ SI VOUS DEVINEZ, ALORS... ✠

JE sais les mots qui peuvent
assombrir vos yeux rieurs,
je sais les mots qui peuvent

vous rendre muettes et songeuses,
vous qui aimez ou qui avez aimé.

© Je les prononce quand vous parlez





du bonheur comme d'un ami qui ne vous trahira jamais. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉
☉ Si vous devinez, alors, tout ce que j'ai souffert, souriez... Je croirai peut-être que vos yeux se sont assombris parce que vous regrettiez de n'avoir pu m'initier au vrai bonheur. ☉ ☉

♣ ♣ LE RETOUR ♣ ♣



L'AUBE, pour cueillir les premières fleurs, j'avais pénétré dans le jardin assoupi. ☉ ☉

☉ Et le Printemps entra dans ma demeure. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Comme des lèvres, les corolles s'ouvrirent. Elles chantèrent : ☉ ☉ ☉

☉ « Elle revient, ta bien-aimée ! Quand nous n'étions, dans les nuits claires, que des bourgeons cinglés de bise, nous le savions, déjà. Les larmes d'or des étoiles ont fléchi le Destin. ☉ ☉

☉ « Elle revient, ta bien-aimée ! A nous souvenir de sa grâce, nous ne

nous aperçûmes pas de l'hiver. ☉ ☉

☉ « Pour elle, nos tiges saignent dans les vases, et, joyeusement, nous nous fermerons pour mourir, lorsqu'elle nous aura reconnues et respirées. ☉

☉ « Nous ne regrettons pas le soleil, car nous recevrons l'ardente caresse de ses yeux. Nous ne regrettons pas les vents chargés d'aromes, car son haleine nous effleurera. » ☉ ☉ ☉

☉ Si pâle, elle entra dans ma demeure! ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Nous nous taisions. Pourtant, nos âmes s'interrogeaient et se répondaient. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Accoudés sur la fenêtre, au crépuscule de ce jour désiré, nous pensâmes à ce que nous devons souffrir encore.

LE SOUVENIR UNIQUE



USQU'À l'instant où mes yeux se fermeront pour toujours, je remercierai le Seigneur



d'avoir permis qu'un tel souvenir enchantât ma vie. ❁ ❁ ❁ ❁ ❁ ❁ ❁

❁ A l'instant où mes yeux se fermeront pour toujours, c'est ton nom que je prononcerai, et celui du jardin abandonné qui fut, pour nous, pendant deux nuits, le plus magnifique des palais. ❁ ❁ ❁ ❁ ❁ ❁ ❁ ❁

❁ Les bosquets du Paradis ne me feront pas oublier, pauvres arbres du jardin d'Ekoùm, que j'ai goûté, sous vos branches, des délices qui m'arrachaient des larmes ! Les somptueux tapis des pelouses sacrées seront moins veloutés que ton gazon pelé, sur lequel nous nous sommes assis, jardin d'Ekoùm, et le gazouillement de la fontaine Tasnim sera moins mélodieux que la source qui filtrait entre tes rocailles... ❁ ❁ ❁ ❁ ❁ ❁

❁ Bien-aimée, maintenant que je suis parti, reviendras-tu t'asseoir dans le jardin abandonné ? Cèderas-tu à la

douceur d'aller rêver à mon amour,
et à ma tristesse, si tu la devines ?

⊙ Un soir, comme si j'étais là, mets-toi nue, joyeusement, sous les arbres du jardin d'Ekoûm !

✠ ✠ L'ESCLAVE ✠ ✠

Dix fois, je l'ai quittée. Dix fois, je suis revenu. Maintenant, elle sait bien que je ne m'en irai plus.

⊙ Et pourtant, je ne l'aime pas. Si elle mourait demain, je serais heureux, délivré.

⊙ Avez-vous connu cette torture de sangloter sur un corps de femme souillé d'autres caresses ? Avez-vous connu cette honte de ne pouvoir vous arracher d'une femme parce que son corps est merveilleux ?

⊙ Aujourd'hui, je l'ai frappée. Comme elle me défiait encore, raidie, transfigurée, avec une lueur si belle dans



les yeux, je me suis jeté sur sa bouche, comme on se tue, et jamais baiser n'a été plus délicieux. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Quand je la menace, elle s'étire paresseusement. Quand je menace ses amants, elle se met à chanter une chanson moqueuse. Quand je parle de me tuer, elle se contente de dire : « Qui soignera tes roses ? » ☉ ☉ ☉

☉ Et je vis avec ma honte, attendant que son corps incomparable se fane comme mes roses. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

✦ ✦ ...ET PEUT-ÊTRE
AVEC UN SOURIRE ✦



PENDANT, je vieillirai, aussi. Un jour viendra où je n'oserai plus me dévêtir devant une femme, où je n'oserai plus me pencher avec une femme sur le miroir des vasques, ainsi que je le fais avec elle, chaque fois que nous sommes nus ! ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

© Un jour viendra où les femmes ne resteront plus dans mes bras pour sentir les caresses de leurs muscles mouvants. Elles n'écraseront plus leurs seins contre ma poitrine, comme sur une cuirasse. Elles ne s'émerveilleront plus de ma taille étroite et de mes larges épaules. ☉ ☉ ☉ ☉

© Un jour viendra où je n'arriverai plus au rendez-vous de meurtre, les poings aux hanches, me fiant à ma force et à ma bravoure. Un jour viendra où je n'irai plus aux rendez-vous de meurtre, pour des femmes. ☉ ☉

© Un jour viendra où je me pencherai seul sur le miroir des vasques, et peut-être avec un sourire. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

♣ ♣ SES MAINS ♣ ♣



LE matin de notre première rencontre, c'est la main droite de ma bien-aimée qui m'a en-



voyé, dans un salut gracieux, son cœur et sa bouche. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Le soir de notre première rencontre, c'est la main gauche de ma bien-aimée qui a ouvert sa robe, afin que mes baisers se posent sur ses seins.

☉ Aussi, et pour tout ce que je leur dois encore, chanterai-je les mains de ma bien-aimée... ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Douleur! ô douleur! pourquoi te réveilles-tu? Amis, pardonnez-moi de renoncer à écrire ce poème! J'avais oublié que ma bien-aimée est partie, et qu'il me serait impossible de me rappeler autre chose que ses mains sur ses yeux en larmes. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉



✠ ✠ CONSOLATION ✠ ✠

PEUT-ÊTRE, m'as-tu déjà remplacé. Peut-être, à cette heure, un autre enlace-t-il ton corps onduleux. Peut-être, si tu ne

m'as pas aimé, t'enivres-tu maintenant de la joie d'aimer. ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Mais, j'ai eu ta jeunesse, je t'ai possédée quand tu étais un printemps, et tu ne peux me reprendre cette fortune. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Dans la crainte de commettre un affreux péché, tu ne jureras pas qu'aucun homme n'a bu ton haleine. Si ton amant te chérit, son cœur en sera ulcéré. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

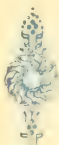
☉ Ce serment que l'on demande toujours, tu me l'as fait. Alors, tu étais un jardin où nul n'avait pénétré... ☉

☉ Je voudrais que ton amant t'aime encore plus que je ne t'ai aimée, pour qu'il souffre davantage de cet irréparable. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

✠ VOICI L'HEURE... ✠



oici l'heure où elle était arrivée. Voici l'heure où ma chambre devenait l'écrin de



cette perle. ② ② ② ② ② ② ② ② ②

③ Et, chaque fois, j'avais le même vertige. ② ② ② ② ② ② ② ② ② ② ②

③ Maintenant, se dit-elle aussi que personne ne pourra lui donner ce que nous avons eu ? Se dit-elle que tant de bonheur ne pouvait durer ? ②

③ La voir, seulement, ou l'entendre ! Passer aujourd'hui où elle a passé hier, et connaître ceux qui l'ont rencontrée ! ② ② ② ② ② ② ② ② ② ②

③ Voici l'heure. Elle ne consentait à se dévêtir que lorsque j'étais allé poser la lampe sur la faskïa de la salle voisine. Alors, dans le grand rayon vermeil qui jaillissait de cette pièce, elle ressemblait à un sabre dans un fourreau d'or transparent. ② ② ②

③ Je viens d'emporter la lampe. La lumière qu'elle aimait, la même lumière douce éclaire ma chambre. Je contemple les objets qu'elle a touchés, le tapis qu'elle a foulé. ② ② ② ② ②

© Avant de me rejoindre, elle se décoiffait longuement. Si je l'appelais, elle se voilait de ses cheveux. Si je cherchais à l'entraîner, elle s'échappait en dansant. Si j'affectais de ne plus la regarder, elle gémissait de mon indifférence. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

© Ces jeux, qui préludaient toujours à notre étreinte, les évoque-t-elle, quelquefois ? ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

© Une rose, dans une buire, embaume autant que sur le rosier. Notre amour est une rose cueillie, dont le parfum ne veut pas mourir. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

© Pour ne plus sentir son odeur, je l'ai cachée dans des coffrets : leurs parois n'étaient pas assez épaisses. Je l'ai enfouie dans le sable : elle y avait pris racine et devenait un rosier démesuré. Je l'ai effeuillée avec rage : mes mains en sont à jamais parfumées ! ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉





✦ ✦ L'ABSENTE ✦ ✦



FIN d'oublier ma folie, je suis allé dans la montagne. Mais, le silence des plateaux me

rappelait d'autres silences. ☉ ☉ ☉

☉ Afin d'oublier ma folie, je suis allé sur la mer. Mais, son immensité me rappelait mon amour. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Afin de mourir de ma folie, je suis revenu dans la demeure qu'elle habita.



✦ ✦ SON NOM ✦ ✦



Si vous voulez savoir le nom de celle que j'ai le plus aimée, cherchez à vous rappeler le

nom de celle qui m'a fait le plus souffrir. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉

☉ Si votre mémoire vous trahit ou si vous n'avez pas connu cette femme, disposez vos lèvres comme pour donner un baiser : son nom se prononce ainsi. ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉ ☉



LE REGRET

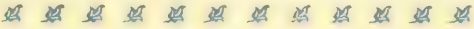
LES ailes de la Nuit se sont refermées sur la Terre. Les ailes de tes paupières se sont refermées sur tes yeux. Tu dors.

Ce n'est pas encore la rosée, qui mouille ta gorge. Ce sont mes larmes, car je pense à un bonheur perdu! Sous quelles caresses s'endort-elle, à cette heure?

L'OURAGAN

LES assauts du même vent donnent à l'arbre le plus robuste une inclinaison définitive.

Comme l'arbre résiste aux rafales, j'ai résisté à la douleur, mais j'en garde une tristesse dont Elle seule pourrait me guérir.





UNE JEUNE FILLE...

UNE jeune fille, qui revenait du fleuve, modulait cette chanson que tu chanta si souvent. @ @ @ @ @ @ @ @ @ @ @ @ @ @ @ @

⊙ Je l'ai suivie, sans pouvoir retenir mes larmes. @ @ @ @ @ @ @ @ @ @ @ @ @ @ @ @

⊙ La voix liquide et pathétique d'un rossignol ne suffit-elle pas au prisonnier pour évoquer les délices des jardins où il ne se promènera plus ?

♣ ♣ ♣ **NON!** ♣ ♣ ♣

POURQUOI me parler de branches sous lesquels s'atténuerait ma fièvre, puisque je ne peux dormir qu'à l'ombre des cils de ma bien-aimée ... @ @ @ @ @ @ @ @ @ @ @ @ @ @ @ @

♣ ♣ ♣ **LA NUIT** ♣ ♣ ♣

Toi qui l'as vue, toi qui es allé la supplier de me pardonner et de revenir encore, mon



ami, mon franc ami, que faisait-elle ?

⊗ — Elle était assise sur la margelle du puits, et elle regardait boire les troupeaux. ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗

⊗ — Que lui as-tu dit ? ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗

⊗ — Je lui ai désigné ta demeure, et je lui ai dit : « Il t'attend. » Mais, aussitôt, elle a baissé la tête, et elle m'a parlé des troupeaux. ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗

⊗ — Sa voix tremblait-elle ? ⊗ ⊗ ⊗ ⊗

⊗ — Elle parlait si bas, les bergers faisaient tant de bruit, que j'entendais à peine sa voix. ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗

⊗ — Quand elle s'est tue, a-t-elle regardé ma demeure ? ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗

⊗ — La nuit était venue, et l'on ne voyait plus ta demeure. ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗ ⊗

✠ ✠ INSCRIPTION ✠ ✠



ELLE qui fut Daoulah repose ici. Elle est morte, la troisième nuit de Djemazi-el-



Akhir, qui est le mois funeste aux fleurs. ୧୧ ୧୧ ୧୧ ୧୧ ୧୧ ୧୧ ୧୧ ୧୧ ୧୧ ୧୧

୧ Nous l'aimions. Sa bouche était savoureuse. ୧୧ ୧୧ ୧୧ ୧୧ ୧୧ ୧୧ ୧୧ ୧୧

୧ Si son nom te rappelle que tu l'as caressée, un soir, évoque aussi pour elle ce bonheur ancien, car le sommeil des morts est sans rêves. ୧୧ ୧୧



TABLE



TABLE DES POÉSIES

LES SEINS, LES YEUX ET LA CHE- VELURE	5
LE FLAMBEAU	6
LA BATAILLE	6
SON SOURIRE	7
LE SOMMEIL DES COLOMBES	9
L'HEURE TRANQUILLE	9
TOI	10
LE CHANT DES GUERRIERS	11
LA DANSEUSE NUE	12
LA VICTOIRE	14
LE SOUVENIR	16
LE MARCHAND DE PARFUMS	17
LE DESTIN	18
LE MIRAGE	19
LES MUSICIENS	20

LE GUETTEUR	21
RÉPONSE	22
LE CŒUR SANGLANT	22
L'INCONNUE	23
LES ÉCOLIERS	25
L'OUBLI	26
LA SAGESSE	27
LES BOUQUETS	28
LA FAUTE DES ROSES	28
LES OISEAUX MIGRATEURS	30
LE SOMMEIL DES LÉVRIERS	30
LE BAUME	31
LE POTIER	31
SUR LE DÉSIR	32
SUR L'AMOUR	32
SUR LE SILENCE	33
SUR LA MORT	33
MA MAIN, CE SCEAU FRÉMISSANT... .	34
APRÈS	35
L'ADIEU	35
NOTRE BANC	36
LA DANSEUSE AUX TORCHES	37
JE N'AI RIEN LAISSÉ PARAÎTRE... .	39

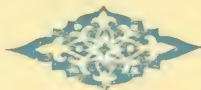
LE BAIN	40
EL MOGHREB	41
POIGNARDS	43
POURQUOI	43
MON CHEVAL	45
LA RÉALITÉ	46
SES YEUX	48
LE SERPENT	48
LA JEUNE FILLE ET L'AVEUGLE	49
HAIAT EZZAOUJINN	50
LES SORCIERS	51
LE PREMIER BAISER	52
LE DÉSESPOIR	53
LA REVANCHE DU GRILLON	53
LA GÉNÉROSITÉ	54
CLAIR DE LUNE	56
NAOUMA	56
LES PLEUREUSES	57
LA GRENOUILLE ET L'ÉTÉ	58
LE MENDIANT	59
LE RÊVE	60
LE BAISER DANS LA NUIT	61
LE SOMMEIL DES FAUCONS	62

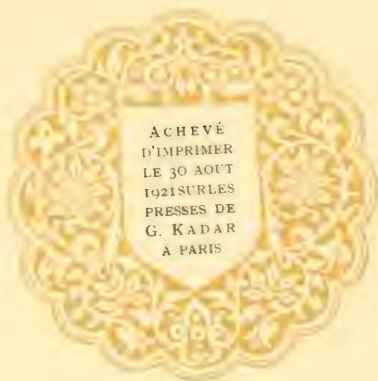
SON CŒUR.	62
L'ADIEU DES GUERRIERS	63
IMAGES.	65
LE TOURMENT D'AMOUR.	66
LE DÉSIR ET LE PLAISIR	66
LE TOMBEAU D'ANTAR.	68
LA LUMIÈRE LOINTAINE	69
LES CIGALES	69
L'ATTENTE	70
LE TRIOMPHE.	71
LE PRODIGE	71
CHANSON.	73
LE SABLE	73
L'AURORE PROCHAINE.	74
LES JARDINS DE OUALATA	75
TES DIX VISAGES.	77
LA MOSQUÉE	78
LE PAVOT	79
RÉSIGNATION	80
ODE.	81
LE VOYAGE NOCTURNE	83
SOUDJOURD	84
ALLAH IECHFIK.	84

LES JEUNES FILLES	85
IL SUFFIT QUE VOUS CHANTIEZ... .	87
LE CHACAL ET LE HÉRISSEON . . .	88
EL H'AL A'DHIM	89
LE JALOUX	89
NEDJEH	91
D'AUTRES AMOURS	92
L'INDIFFÉRENTE	93
L'ASTRONOME	94
LE COLLIER	94
LE PRINTEMPS SUR LA MER . . .	95
L'ÉCHANGE	95
L'OUED	95
L'ÉTENDARD	97
LE SOURIRE DES MORTS	98
LES PERSANES	98
LE JARDIN DANS L'OASIS	99
LA VOLUPTUEUSE	100
LE PÈRE NOURRICIER	101
LE RIVAL	102
LES OISEAUX DE LA MOSQUÉE . .	103
ÉCOUTE	104
LA SULTANE DE L'AMOUR	104

A UN AMI	105
LE SOIR SECRET	106
LE VAINCU	107
LE VISAGE PENCHÉ	108
LA FONTAINE DES GAZELLES	109
L'ÉTOILE DU SOIR	109
PRIÈRE DE L'AVANT-MATIN	110
PRIÈRE DE L'AURORE	111
PRIÈRE DE MIDI	113
PRIÈRE DE TROIS HEURES	113
PRIÈRE DU COUCHER DU SOLEIL	114
LA CONFIANCE	114
LE VOILE	115
LE BONHEUR	115
STANCES	116
DAR ESLAM	117
LA PLUIE SUR LES ROSES	118
LA POUSSIÈRE DU JET D'EAU	118
CHEÏLA	119
LE DOUTE	120
MÉDITATION	122
LA SOLITUDE	124
L'AUTRE	125

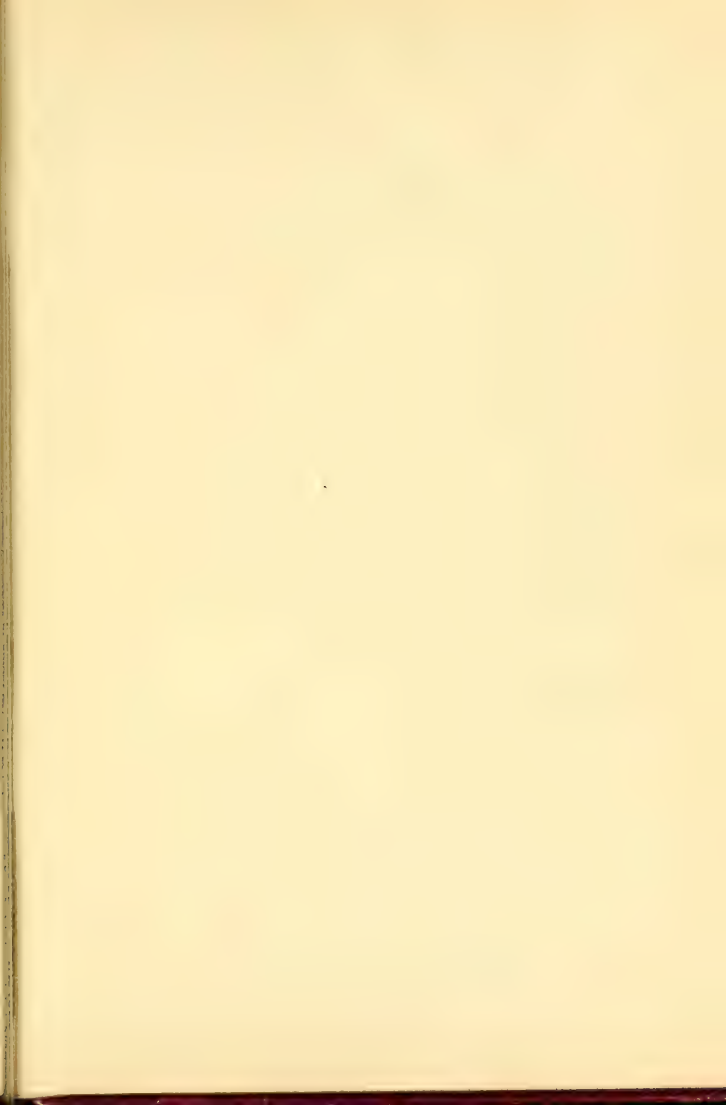
SI VOUS DEVINEZ, ALORS...	125
LE RETOUR	126
LE SOUVENIR UNIQUE	127
L'ESCLAVE.	129
... ET PEUT-ÊTRE AVEC UN SOURIRE	130
SES MAINS	131
CONSOLATION	132
VOICI L'HEURE...	133
L'ABSENTE	136
SON NOM	136
LE REGRET	137
L'OURAGAN	137
UNE JEUNE FILLE...	138
NON!	138
LA NUIT	138
INSCRIPTION	139





ACHEVÉ
D'IMPRIMER
LE 30 AOUT
1921 SUR LES
PRESSES DE
G. KADAR
A PARIS



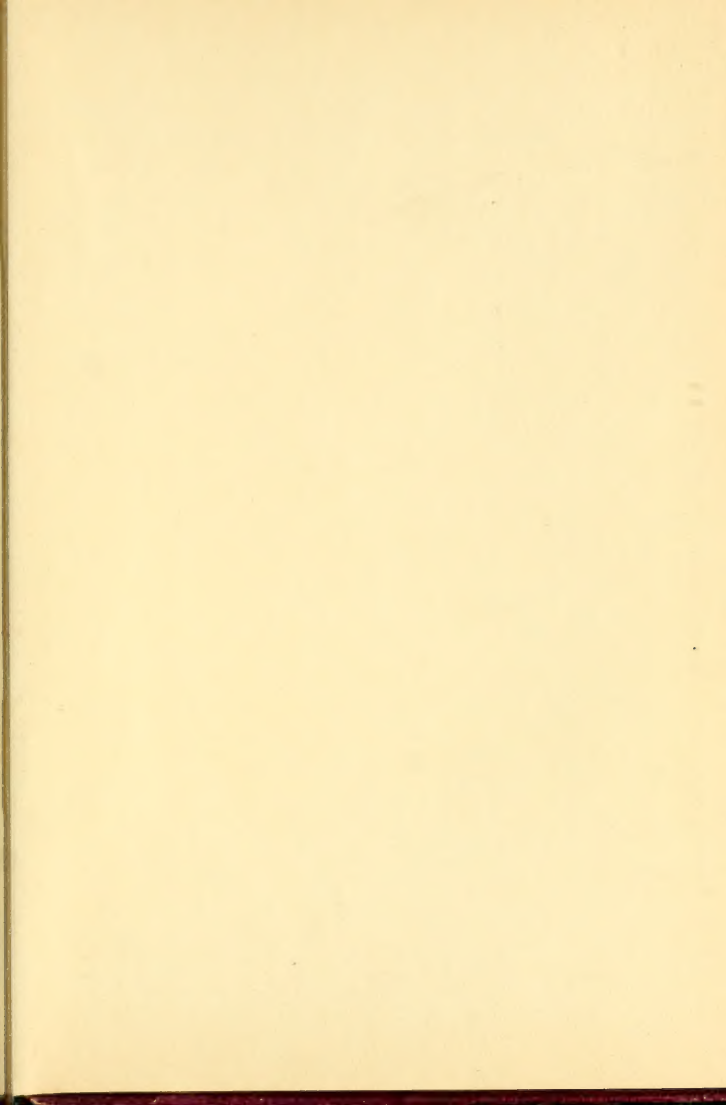














PJ
7694
F3T6
1921

Toussaint, Franz, ed. & tr.
Le jardin des caresses

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

